

Coups de Pédales

ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
JUIN-JUILLET-AOUT 1990

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO
No 19

POIGNANT!

47 ANS APRES
Joseph DIDDEN
révélation de la course
roule sur la piste
d'arrivée de la Doyenne
1943.

EXCLUSIF !



ORGANISATION MONDIALE DE
LA PRESSE PERIODIQUE
MEMBRE

**SPECIAL
LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
1943**

Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22

C.C.P.: 000-1517180-03

No d'édition 155 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

COLETTE JASPERS

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSY

Photographe

BRUNO MATHOT

Correspondants

Quest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Normandie/Nord France: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-LOUIS GONELLA

JEAN-FRANCOIS NICOD

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSMONT

Belgique: DENIS COULON

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

SOMMAIRE

FRANCOIS CHEVALLEY LE VAUDOIS
LA RONDE DE FRANCE
LA VIE ET LA CARRIERE DE STAN OCKERS
LES CLASSIQUES DE GUERRE
14/4/90 JOURNEE SOUVENIR L-B-L 1943
RENCONTRE AVEC WALTER DALGAL
AVIS DE RECHERCHES
POUR LES ARCHIVISTES
CHARLES KRIER, MON 2EME T.D.F. 1927
VOS ANNONCES

COUPS DE GUEULE

LE CREPUSCULE DES DIEUX

En ce début de 1943, la victoire va bientôt basculer définitivement dans le camp des Alliés. Le monde de 1945 sera très différent de celui de 1939.

Cette constatation est également valable pour le cyclisme. S'il est vrai que l'histoire du cyclisme se fait, s'écrit par générations successives qui se succèdent, se chevauchent parfois, la guerre 40-45, plus sans doute que celle de 1914-1918, va constituer une césure.

En effet la brièveté de l'époque cycliste à cette époque n'avait pas encore permis cette succession de champions. La majorité ne seront plus ceux de 1939. Il y a des exceptions: BARTALI par exemple. Certains vont chevaucher les deux époques VIETTO est un bel exemple, mais peut-on décemment comparer le VIETTO de 1947 et celui de 1935? Donc, personne ne peut nier que les champions de 1945 sont ceux qui ont surgi après le conflit.

Alors pourquoi Liège-Bastogne-Liège 1943? Pourquoi tous ces anciens coureurs réunis? Pourquoi se souvenir?

Nous en avons déjà parlé dans C.D.P. numéro 17, je ne creuserai donc plus le sujet, néanmoins je citerai encore Paul GUTH qui dit: "L'homme sans passé n'a pas d'avenir" (1). Il parlait de l'enseignement de l'histoire.

Je concéderai volontiers que le but de telles réunions peut paraître nébuleux à certains. Je dirai à ceux-ci que très modestement, si on réunit "à nouveau" les protagonistes d'un événement, si on les met "en valeur", je n'ose pas dire une dernière fois, on n'aura pas perdu son temps. Une telle réunion est une vitrine, un endroit où l'on se fait plaisir et, peut-être plus important, un lieu de rencontre, de communication où des gens de générations différentes vont s'apprécier. Un lieu qui fait rejoindre des champions du passé et des "mordus" du présent, des journalistes d'aujourd'hui sans rupture dans la continuité.

Pourquoi est-ce important? Mais parce que la reconnaissance de leur valeur passée, donne une plus value aux résultats actuels.

Ils sont la légende, la substantifique moëlle, le mystérieux qui font la magie du cyclisme actuel.

(1) Lettre ouverte aux futurs illettrés.
Editions Albin Michel.

WILLY ANSEEUW.

FRANÇOIS CHEVALLEY

Le robuste Vaudois

Né le 16 février 1924, François CHEVALLEY a passé toute son existence à Neyruz sur Moudon dans le canton de Vaud en Suisse romande. Agriculteur, homme de la terre très enraciné dans son coin de pays, François CHEVALLEY a débuté le sport cycliste à 24 ans seulement, soit en 1948. Le travail à la ferme familiale ayant toujours dû prendre le pas sur une carrière uniquement consacrée au sport de compétition. C'est dans cet univers campagnard que notre ami a appris à souffrir. L'effort ne lui a jamais fait peur. François CHEVALLEY, un modeste parmi les grands (il a couru avec BARTALI, COPPI, BOBET, KUBLER, KOBLET etc...) n'a pas sa langue dans la poche quand il s'agit de parler du passé. Écoutons le:

- Comment vous est venue l'idée de faire du cyclisme?

Je suis venu au vélo par hasard et "sur le tard", à 24 ans. Chez nous on était onze en famille, ce qui comptait c'était le train de campagne. Des jeunes de la région m'avaient pris avec eux lors de sorties à vélo et avaient remarqué que je possédais des qualités pour ce sport. Ils en ont parlé à un marchand de cycles à Lausanne, M. Marcel GUEX. Celui-ci m'a

tout de suite pris sous sa coupe et m'a engagé dans diverses courses. Suite à de bons résultats à mes débuts pratiquement sans entraînement, j'ai été classé en amateurs à la fin 48.

- En cette fin d'année 48, vous avez été désigné du cyclisme?

Effectivement, aux championnats suisses qui se déroulaient à Schaffhouse, je n'ai vu que l'arrière du peloton. J'ai abandonné après 50 kms, ça allait tellement vite. En rentrant chez moi à Neyruz sur Moudon, je me suis arrêté à Lausanne chez M. GUEX. Je lui ai remis le vélo qu'il m'avait donné et je lui ai expliqué que ce sport n'était pas fait pour moi.

Durant l'hiver, M. GUEX est revenu à la charge et m'a offert le nec plus ultra pour l'époque, un vélo de course de la marque Tebag. Je ne pouvais pas faire autrement que de recommencer l'entraînement avec sérieux.

- Votre carrière amateur (beaucoup de courses sont open en Suisse)?

Elle s'est très vite passée. En 1949

j'étais dans tous les bons coups: Tour du lac Léman (4ème), GP de Genève (2ème derrière le champion suisse ROSSI), GP Schopfer à Carouge (2ème derrière Fritz ZBINDEN) Chaque fois j'étais dans le temps du vainqueur, en ayant passé en tête les principales difficultés, mais j'étais nul au sprint. On pouvait arriver à deux ou à vingt j'étais sûr d'être le dernier. Ce manque de vélocité était dû en grande partie au fait que je suis arrivé tardivement au cyclisme. Je n'avais pas effectué l'ABC élémentaire du coureur cycliste.

En 1950, j'ai pris une licence professionnelle (individuel), tout en continuant de travailler à la ferme. Je m'entraînais uniquement le soir.

- Pour votre première année professionnelle vous avez eu un grave accident?

Oui, c'était ma troisième course chez les professionnels: le GP du Locle 1950, dans le canton de Neuchâtel. J'avais fini 11ème de l'épreuve, toujours dans le temps du vainqueur. Le soir alors que je roulais "comme touriste" dans la ville du Locle j'ai été renversé par une voiture. J'ai été grièvement blessé. Encore aujourd'hui je garde des séquelles de cet accident. Mais à force de courage et de ténacité, je suis remonté assez vite sur un vélo.

- Comment s'est déroulée votre carrière?

J'ai participé jusqu'à la fin de ma carrière (1955) à tous les tours de Romandie et à tous les tours de Suisse où j'ai chaque fois terminé dans le premier tiers du classement final.

Au Tour d'Allemagne 52 j'ai terminé 6ème du contre la montre individuel d'Hannovre. Dans la même année j'ai fait 11ème à Milan-Turin et un bon Milan-San Remo. J'ai également participé à de nombreuses courses en France en compagnie



GP DE GENEVE 1949: 2ème derrière le champion suisse ROSSI.

de Jean DE GRIBALDI et de Fritz ZBINDEN. A cette époque je courais vraiment pour le plaisir.

- 1953 a été votre grande année?

Je m'étais très bien préparé pour le Tour de Suisse que je voulais absolument réussir. Comme entraînement, j'avais participé au Tour de Romandie, à Paris-Clermont Ferrand (410 kms), à Paris-Montceau Les Mines (350 kms), au Tour du Nord-Ouest de la Suisse et enfin à Paris-Limoges (350 kms).

Ce Tour de Suisse avait été très difficile dès le début. Il pleuvait souvent. Au terme de la cinquième étape, j'étais bien classé au général derrière KOBLET et SCHAEER. Dans la 6ème étape Lucerne-Bellinzona, j'attaque en compagnie du Luxembourgeois GOLDSCHMIDT et de mon compatriote FLUCKIGER. Dans la montée du Go-



TOUR D'ALLEMAGNE 1952: équipe de Suisse.

De gauche à droite: PIANEZZI-CHEVALLEY-BORN-RUDOLPH-Léo WEILENMANN.



TOUR D'ALLEMAGNE 1952.
Après le C.L.M. d'Hannovre.

thard, je les lâche et passe en tête au sommet. Dans la longue descente sur Bellinzona, je suis rattrapé par un groupe de poursuivants emmenés à vive allure par Hugo KOBLET.

Ce dernier dans une forme éblouissante gagnera dans la cité tessinoise, mais j'avais réussi à m'accrocher dans son groupe jusqu'au terme de l'étape. Ce jour-là, je suis entré dans l'estime du pédaleur de charme. Par là même j'ai décroché ma sélection dans l'équipe suisse du Tour de France 53 malgré une chute dans la dernière étape de l'épreuve qui m'a fait

reculer de quelques places au classement général final.

- Alors ce Tour de France?

Pour moi, le petit paysan de Neyruz sur Moudon, arrivé dans la plus grande épreuve du monde, j'étais ébloui.

J'avais concrétisé un rêve. Le Tour cette année-là était parti de Strasbourg. Dans la première étape Strasbourg - Metz, mon coéquipier CROCI-TORTI était à la peine. Je suis



TOUR DE SUISSE 1953
En tête au passage du sommet du Gothard.

resté avec lui et j'ai tenté de le ramener dans le peloton. Mais sans succès. On est passé tout près de l'élimination. Dans la deuxième étape Metz-Liège le leader de l'épreuve, Fritz SCHAEER crève après 20 kms de course. J'ai dû lui donner ma roue car Fritz et moi étions les seuls dans l'équipe suisse à rouler avec un dérailleur de la marque Simplex. Les autres roulaient avec un dérailleur Campagnolo. Avant de repartir, j'ai attendu au moins 10 minutes car la voiture de l'équipe était tombée en panne et la seconde la dépannait. J'ai ensuite fait 40 kms à fond afin de réintégrer le peloton avant d'être attendu par MEILLI et SCHELENBERG. Au terme de l'étape on accusait une minute de retard par rapport aux délais. On a été éliminés. Si le directeur sportif de l'équipe, Alex BURTIN avait été à la hauteur et avait fait attendre mes équipiers plus tôt, on s'en sortait facilement tous les trois.



TOUR DE SUISSE 1953. Au côté d'H. KOBLET et de Fritz ZBINDEN, CHEVALLEY avec le maillot de l'équipe belgo-suisse Alpa.

Il y avait, cette année une mauvaise organisation dans l'équipe helvétique. Si Alex BURTIN avait gagné le Tour les années précédentes, il le devait plus à des individualités exceptionnelles (KUBLER et KOBLET) qu'à ses qualités de directeur sportif. Après ce tour, j'ai fait quelques courses puis j'ai arrêté la compétition en 1955. Le ressort était cassé.

- Qu'avez-vous fait après?

J'ai repris la ferme de mon oncle, puis plus tard à côté de l'agriculture je me suis occupé de la réparation de tronçonneuses. A l'heure actuelle malgré le fait que je touche l'A.V.S. (retraite) j'ai toujours les mêmes occupations.

- Qui vous a le plus impressionné durant votre carrière?

C'est Gino BARTALI. Lui c'était un pur. Il ne prenait rien. Pour gagner le Tour avec dix ans d'écart, il faut être propre. La preuve, il vit toujours. Ce qui n'est plus le cas de beaucoup d'anciens champions. Il y avait aussi Hugo KOBLET, par sa facilité. Mais lui ne savait pas souffrir, au contraire de Ferdi KUBLER qui lui était un teigneux au courage monstre.

- Et actuellement?

Sean KELLY, Steve BAUER et Claudy

CRIGUELION, car ces coureurs sont des crocheurs et ils n'ont pas peur du mauvais temps.

Il y a aussi le Suisse BÉAT BREU parce que faire avec autant de réussite de la route du cyclo-cross et de la piste, il faut le faire. Il y avait aussi Jean-Marie GREZET un coup de pédales à la COPPI. La plus grande déception du cyclisme suisse.

- Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui débute?

Que toutes les gloires ne valent pas la santé et le bonheur. Il y en a trop qui succombent à ces instants éphémères, aux moyens de produits interdits.

Jean-François NICOD.

HORS-SERIE No 1

PARUTION PROBABLE

EN AUTOMNE

A partir du No 20:

Reprise de la parution des

EXTRA-SPORTIFS

SUPER PARRAINAGE 90

Vous amenez 2 nouveaux membres vous recevez un abonnement gratuit d'un an y compris un No Hors Série soit 7 Nos

RECTIFICATION

Lors du dernier éditorial, le nom de J.J. FUSSIEN fut cité dans les décès causés par un infarctus. Le regretté FUSSIEN fut victime d'un accident de la route. Cela ne change rien au fond du sujet abordé et LOPEZ - CARRIL pouvait prendre la place du coureur français.

LE CIRCUIT DE FRANCE 1942

SEME ETAPE En 2 demi-étapes

- 1) St Etienne-Lyon 56 kms CLM/équipe
- 2) Lyon-Dijon 203 kms en ligne.

Belle victoire de THIETARD et des coureurs de GENIAL - LUCIFER devant les coureurs de DILECTA et ALCYON, mais sans conséquences sérieuses pour le classement général. Très surprenant, c'est le jeune belge Joseph VAN DE WEGHE, inconnu du grand public qui a passé le 1er la ligne d'arrivée.

CLASSEMENT DE LA 1ERE DEMI-ETAPE

St Etienne-Lyon 56 kms C.L.M.

1. Joseph VAN DE WEGHE 1h21'6"
2. THIETARD 3. LEVEL 4. GEUS tmt sur cycles Genial Lucifer et pneus Hutchinson
5. BONDUEL 1h21'17" 6. A. GOUTAL 7. CAPUT mt

8. IDEE 1h21'27" 9. ROSSI 10. VLAEMINCK
11. CAFFI 12. ROUSSET 13. CARINI
14. GIAUNA tmt 15. NEUVILLE 1h21'36"
16. DISSEAU 1h24'7"
17. GOASMAT 1h25'23"
18. LOUVIOT 19. RUOZZI mt
20. GUILLIER 1h25'23" 21. BRAMBILLA mt
22. VAN DIJCK 1h25'46"
23. LE GUEVEL 1h36'19"
24. JEZO 1h36'30"
25. ROSSIEZ 1h37'28"
26. VAN ESPENHOUT 1h37'52"
27. VAN HERZELE 1h37'52"
28. R. JANSSENS 1h40'3"
29. TASSIN 1h47'59"

LYON-DIJON 203 KMS

Après le départ de Lyon et après l'épreuve contre le chronomètre il fallut patienter 179 kms pour assister à quelque chose d'intéressant, une échappée de L. VLAEMYNCK et A. GOUTAL; peu après, il sont rejoints par ROSSI et GUILLIER. A la sortie de Nuits-St Georges, regroupement général. Au km 186 à Vougeot, BONDUEL, LEVEL, GOUTAL se sauvent bientôt rejoints par GOASMAT, DISSEAU, CARINI TASSIN, LOUVIOT et VLAEMYNCK. Il reste 17 kms à parcourir et la course est jouée. Au sprint CARINI emmène de loin, GOUTAL le "saute" et résiste au retour de BONDUEL. 57" plus tard, le peloton se présentait du moins la 1ère partie, deux hommes s'étant évadés de celle-ci: VAN DIJCK classé 10ème et VAN DE WEGHE 11ème. Pas de changement notoire au "général".

ZEME DEMI-ETAPE: LYON-DIJON

1. Albert GOUTAL 203 kms 6h21'38"
2. BONDUEL tous 2 sur cycles Dilecta
3. CARINI 4. LOUVIOT 5. DISSEAU
6. LEVEL 7. VLAEMYNCK 8. TASSIN
9. GOASMAT tmt
10. VAN DIJCK 6h22'35"
11. VAN DE WEGHE mt 12. ROSSI 6h22'56"
13. IDEE 14. CAFFI 15. VAN ESPENHOUT
16. GEUS 17. NEUVILLE 18. GIAUNA, CAPUT
- LE GUEVEL, RUOZZI, GUILLIER, BRAM-



François NEUVILLE, solide leader au soir de la 5ème étape.

- BILLA, THIETARD, ROUSSET tmt
26. JANSSENS 6h23'57" 27. JEZO 6h33'10"
28. VAN HERZELE mt.

CLASSEMENT GENERAL SEME ETAPE

1. Léon LEVEL Cyc. Genial Lucif./Hutch en 7h42'44"
2. BONDUEL A. GOUTAL 7h42'55"
4. VLAEMINCK, CARINI 7h43'5"
6. V DE WEGHE 7h43'41"
7. THIETARD, GEUS 7h44'2"
9. CAPUT 7h44'13"
10. IDEE, ROSSI, CAFFI, ROUSSET, GIAUNA 7h44'23"
15. NEUVILLE 7h44'32"
16. DISSEAU 7h45'45"
17. LOUVIOT, GOASMAT 7h47'7"
19. RUOZZI, GUILLIER, BRAMBILLA 7h43'19"
22. VAN DIJCK 7h48'21"
23. LE GUEVEL 7h59'15"
24. VAN ESPENHOUT 8h0'48"
25. JANSSENS 8h4'
26. TASSIN 8h9'37"
27. JEZO 8h9'40"
28. VANHERZELE 8h11'2"

CLASSEMENT GENERAL APRES 5 ETAPES

1. F. NEUVILLE 36h12'46"
2. THIETARD 36h18'9"
3. CAPUT 36h18'17"
4. BONDUEL 36h23'12"
5. LEVEL 36h23'40"

Robert JACOB.



Léon LEVEL, lauréat à l'issue des 2 tronçons de la 5ème journée.

Les marchands sont dans le temple

Périodiquement nous retrouvons des affirmations de ce genre dans notre petit monde de collectionneurs. Faut-il s'en émouvoir à présent alors que cela a toujours plus ou moins existé? Ne valait-il pas mieux dénoncer les excès plutôt que de se voiler la face en prétextant "un je ne sais quoi de retenue" vis à vis de ceux qui pratiquaient la surenchère? Cela n'a jamais été fait et alors que certains se félicitent de ce que peut valoir leur petite collection, ils osent prétendre que les revues qu'ils souhaitent acquérir sont trop onéreuses. ETONNANT NON!...

Il faut être clair à tout point de vue. Une collection ne se réalise pas du jour au lendemain. La patience est la principale composante avec l'argent. Reste pour le collectionneur à savoir ce qu'il veut et ce qu'il peut réaliser, encore faut-il qu'il y ait moyen de toucher d'autres candidats à la collection. La presse sportive ne facilite pas cette évolution. On peut observer que l'âge d'or de la collection correspond à l'époque où ces revues disposaient d'annonces en quantité importantes et gratuites. Où voulez-vous trouver ce que vous recherchez si vous n'obtenez pas de renseignements. Nos revues de collectionneurs dispensent des annonces mais comme elles ne touchent que le même cercle d'abonnés, conséquence logique: pénurie d'offres et de demandes.

Prétendre que les marchands sont dans le temple ne fait pas avancer d'un iota la situation présente. Les collectionneurs avertis savent qu'il existe des revues faciles à trouver car en très grand nombre et d'autre très difficiles à collectionner car très rares.

Pour un numéro de SPRINT 1945/49 combien voyons nous de MIROIR SPRINT ou de BUT ET CLUB? Pour un annuaire "ROUTE ET PISTE" combien trouvons nous d'annuaires "VELO"?

Il faut admettre que certains numéros étant moins courants que d'autres seront donc plus chers à cause de cette plus grande rareté. Cela ne justifie pas les débordements mais prétendre céder un MIROIR SPRINT ou un BUT ET CLUB et vouloir acquérir un SPRINT 45/49 aux mêmes conditions relève d'une méconnaissance totale des disponibilités.

Pour ma part, j'ai vu des tas d'annuaires "VELO" de toutes époques à des prix que j'estime insensés, alors qu'en vingt ans de recherches, je n'ai eu qu'à deux reprises l'occasion de voir et d'acquérir des annuaires "ROUTE ET PISTE".

Alors si au lieu de crier au loup dans la bergerie, nous établissons une cotation des revues en tenant compte de ces paramètres? Que chaque collectionneur accepte de donner une fourchette de prix de manière à établir cette cotation ferait avancer la situation actuelle et permettrait d'envisager un assainissement de toutes nos transactions: ventes, échanges, achats.

AMIS COLLECTIONNEURS, ETES-VOUS PRETS?

Antoine MOUNIER.

qui gagne un B.V.L.

A la suite d'une omission -veuillez m'en excuser- j'ai informé les participants qu'en ce qui concernait la question No 6 toutes listes fictives avaient été proposées. En effet, L'AUTO le proposa en 1941 42 et 43. La question s'adressait à la liste de 1943. Suite à mon intervention, 2 concurrents seulement changèrent leur réponse. Notons que Mr. LEROUGE a récupéré 2 points suite à sa réclamation sur la nationalité de GRENDA. En effet, le journal "LA PEDALE" des 15/01/1924 et 29/01/1924 faisait état de sa bonne foi, le journal citait GRENDA sujet américain

CONCOURS

CLASSEMENT GENERAL APRES 2 EPREUVES

1) F. BONNIN	23P	J-P. GROSLEAU	11P
2) B. FERRY	19P	15) J.-L. GONELLA	10P
3) M. LOISEL	18P	16) J.-C. GRAVOT	7P
4) M. LEROUGE	17P	M. VIANES	7P
5) J. POILPRE	16P	S. BINET	7P
6) A. MOUNIER	15P	L. RAPAILLE	7P
R. RAVALLEC	15P	D. JULIEN	7P
D. QUESTIER	15P	21) A. DEMAN-LAMI	6P
9) J.-C. FERRY	14P	22) POPPE-BRULET	5P
10) M. VICTOR	13P	R. GUIOT	5P
D. FROMONT	13P	A. THOMAS	5P
D.-J. VERWEIJ	13P	D. PONCELET	5P
13) J. PLANCO	11P		

REPONSES A LA 2EME EPREUVE

- 1) Henri COLLARD
- 2) Georges BLUM
- 3) Polymultipliée record de l'épreuve battu
- 4) CAFFI 19ème
- 5) CLAREC 30ème
- 6) Les 10 coureurs proposés en 1943 par L'AUTO étaient: BLUM-COGAN-C. DANGUILAUME-DOLHATS-GIANELLO-GOUTORBE-IDEE LEGUEVEL-MAYE et VIETTO.

3EME EPREUVE

- 1) A quelle place a terminé Bruno CARINI dans le G.P. du Printemps en 1940?
- 2) Quelle est la date de naissance complète du coureur A. BEYL?
- 3) Melle F. NELSON a réalisé un grand exploit. Lequel?
- 4) Quelle est la date de naissance complète du coureur W. BADER?
- 5) Les 6 Jours de New-York 1895 eurent une particularité remarquable. Laquelle?
- 6) A quelle place a terminé le belge K. KAERS dans Paris-Roubaix 1939?

Les réponses sont à me renvoyer pour

LE 31 JUILLET 90

Robert JACOB La Mare Hebecourt
27150 ETREPAGUY (F).

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de Stan OCKERS

OCKERS étant né malin, il ne renouvelle point en 1952 les erreurs du passé. Début Janvier, il coupe sa saison hivernale et s'octroie ses premières vacances de neige. Sur les conseils de Ferdi KUBLER, l'Anversois prend pension à Adelboden là où le Suisse a l'habitude de séjourner.

Hélas, ces belles vacances bien entamées se sont mal terminées. En effet, Stan en revient avec une double fracture de la jambe gauche! Son programme risque d'être perturbé. Quel était-il? Les 6 Jours d'Anvers bien entendu puis la route beaucoup plus tôt que les saisons précédentes. Engagé en Italie par Constante Girardengo avec son ami Rik, OCKERS compte disputer Rome-Naples-Rome en guise de préparation au Giro puis le Tour de Suisse, le Tour d'Allemagne en enchaînement afin d'y décrocher des contrats sur piste. Et le Tour de France? Pas question! OCKERS immobilisé garde un bon moral. Il reste optimiste pour la saison qu'il voit comme étant celle de la réhabilitation.

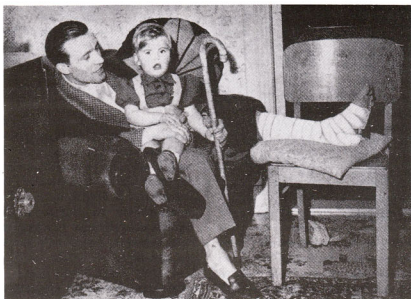


A Adelboden, Stan OCKERS skieur, avait vraiment grande allure.

Incroyable mais vrai: 6 semaines après son accident de ski, Stan prend le départ des 6 Jours d'Anvers! Décidément les sportifs de haut niveau ne sont pas construits comme le commun des mortels. Bien sûr, OCKERS n'y brille pas de mille feux. Il accumule simplement les kilomètres. STROM-ARNOLD fournissent les vainqueurs. OCKERS associé au Suisse BUCHER termine 10ème à 3 tours.

disais, une affiche digne d'un Giro! Rentré en Belgique, notre homme termine 15ème de Paris-Bruxelles pour s'aligner ensuite dans les classiques wallonnes qui conviennent bien à son gabarit et à ses talents de grimpeur.

Dans la Flèche Wallonne, il faut un grand KUBLER pour empêcher OCKERS d'enlever sa première classique. A l'issue de



Hélas, toutes ces belles heures ont eu une triste finale: nanti d'une double fracture au pied et à la jambe gauche, Stan est revenu à Anvers où la bonne humeur d'Eddy le réconforte. Confié aux soins attentifs du docteur Severyns, Stan sera vraiment tout à fait rétabli dans 5 à 6 semaines et pourra courir les 6 Jours d'Anvers.

Notre champion effectue sa rentrée routière comme prévu dans Rome - Naples Rome. La particularité de cette épreuve consiste à disputer les fins d'étapes derrière vélomoteurs. A ce jeu, OCKERS se distingue. De nombreuses vedettes sont présentes et l'affiche est digne d'un grand tour.

Stan gagne la première partie de la 4ème étape et se classe respectivement 12e, 3e, 2e, 6e, 4e et 2e dans les autres secteurs. Au classement final, il est second derrière MAGNI à 18" et précède ROBIK BARTALI, ASTRUA et KUBLER. Je vous le

la course et constatant sa forme, OCKERS revient sur sa décision de ne plus disputer le Tour de France! Au terme de Liège-Bastogne-Liège, le lendemain où KUBLER réalise à nouveau un fabuleux doublé, Stan se classe 9ème du W.E. Ardennais.

L'Anversois est prêt pour s'embarquer dans son premier Giro sous les couleurs de la Girardengo en compagnie du grand Rik VAN STEENBERGEN toujours auréolé par sa performance de 1951. Grâce à sa régularité davantage qu'à son brio OCKERS se hisse parmi les meilleurs.

Il est second à Sienne, battu au sprint par le vélocé BEVILACQUA. Le surlendemain contre la montre disputé en côte entre Rome et Rocca di papa sur la distance de 35 kms, Stan réalise une superbe performance. COPPI gagne devant ASTRUA mais OCKERS est 3ème à 1'29" du championnissimo mais devançant KUBLER, FORNARA, BARTALI, MAGNI et KOBLET...

Avec l'aide de son ami, VAN STEENBERGEN enlève trois étapes. OCKERS se distingue encore dans les Dolomites. Il se classe 5ème à Bolzano et 8ème dans les 65 kms contre la montre à Côme. COPPI remporte son 4ème Giro devant MAGNI,

KUBLER, ZAMPINI et BARTALI. OCKERS termine 6ème à 10'58" précédant ASTRUA, KOBLET qui a perdu de sa superbe, GEMINIANI et ALBANI. CLOSE second belge est 13ème. A ce moment, Stan apprend sa sélection pour le Tour de France en compagnie de son ami VAN STEENBERGEN. Après le Tour d'Italie, OCKERS enlève la 1ère manche d'un critérium disputé à Heysel en réunion d'attente du Championnat de Belgique amateurs gagné par un certain Henri VAN LOOY.

La Grande Boucle frappe alors à la porte. CLOSE prend finalement la place de DE FEYTER dans un team ainsi consti-

tué: OCKERS, VAN STEENBERGEN, IMPANIS, DERIJCKE, VANDERSTOCKT, VAN KERCKHOVE, NEYT VAN ENDE, DE HERTOEG, ROSSEEL, DECOCK et CLOSE.

Le début du Tour est favorable aux Belges. Ils enlèvent les 2 premières étapes et VANDERSTOCKT loupe d'un fifrelin le jaune à la Citadelle de Namur où COPPI s'est déjà placé. Stan OCKERS reste attentif mais se montre peu. VAN STEENBERGEN abandonne déjà dans la 6ème étape. Les Italiens apparaissent nettement supérieurs. MAGNI porte le paletot jaune. COPPI 5ème est en embuscade. CARREA et BARTALI sont aussi dans les 10 premiers. OCKERS est 12ème à 10' de Fiorenzo le Chauve. L'étape contre la montre remportée par COPPI devant DECOCK et le surprenant PAPIZIAN est conforme à la logique. Les écarts sont peu conséquents même si OCKERS 28ème à 3'36" a déçu.

Dans les Vosges, notre ami se réveille un tantinet et termine 3ème à Mulhouse intercalé entre MAGNI et COPPI. Au général, il remonte au 7ème rang.

La 10ème étape se termine pour la 1ère fois au sommet de l'Alpe d'Huez. COPPI atomise ses rivaux: il gagne l'étape et s'empare du maillot jaune que portait bien malgré lui son grégorio CARREA. OCKERS excellent termine 3ème derrière ROBIC. Au général, Stan est 6ème dans le sillage de son compatriote l'étonnant CLOSE.

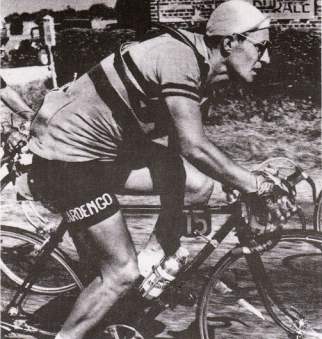
Le lendemain, COPPI gagne à nouveau chez lui à Sestrières. OCKERS est encore 3ème mais à 10' du maître! Le Tour est déjà joué. BOBET, KUBLER et KOBLET savaient ce qu'ils faisaient en renonçant au Tour! Alex CLOSE, de plus en plus surprenant passe en seconde position au général dans lequel OCKERS reste 6ème.

Conscients que le Tour est "terminé" les organisateurs craignent que la monotonie s'installe. Ils augmentent la valeur du prix attribué au second du général à Paris afin de stimuler l'ardeur des bat-tus!

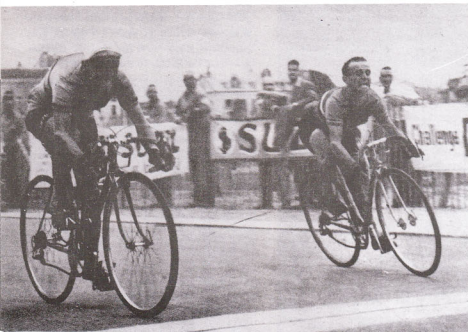
De tels arguments peuvent bien sûr expliquer la hargne nouvelle des RUIZ, ROBIC et... OCKERS à s'emparer du 2ème rang. Cela met de l'eau au moulin d'Alex CLOSE qui prétend qu'OCKERS était venu le rechercher alors que parti seul à



Sur les routes italiennes, Stan OCKERS a retrouvé ses bonnes vieilles habitudes de régularité. Il se montre notre meilleur représentant. Le joyeux Stan conduit sa barque avec une persévérante sagesse. Il n'a pas fini de nous étonner.



OCKERS nettement plus à l'aise que dans les étapes précédentes s'apprête à attaquer les premières montagnes... avec appétit.



Alors que COPPI décidément trop fort est arrivé seul, OCKERS bat ROBIC pour la deuxième place au terme d'un sprint digne d'un match HARRIS - VAN VLIET.

L'attaque, il pouvait conforter sa seconde place toujours détenue après le passage des Alpes. A Monaco, OCKERS devient 4e derrière COPPI, CLOSE et RUIZ. La caravane va alors rejoindre les Pyrénées via le

bat ROBIC pour la 2ème place et surtout pour les 30 secondes de bonification. ROBIC apparaît comme étant le principal rival de l'Anversois pour cette bénéfique 2ème position.

Ventoux et dans la fournaise habituelle du Midi. Le coriace ROBIC prouve qu'il en veut et gagne cette étape du mont Chauve très difficile devant BARTALI, GEMINIANI, OCKERS de plus en plus attentif, COPPI, DOTTO et MAGNI.

La lutte derrière l'innaccessible COPPI prend de l'envergure car CLOSE a cédé du terrain. Le namurois cède sa place de dauphin à Stan OCKERS. D'OCKERS 2ème à ROBIC 8ème, il n'y a que 3 minutes d'écart et les organisateurs se frottent les mains...

Les Pyrénées sont franchies sans grand changement. COPPI triomphe en solitaire à Pau où OCKERS

Le Puy du Dôme va faire tomber la décision finale. ROBIC semble très fort, mais ses déclarations tapageuses irritent COPPI qui préfère voir OCKERS terminer second.

Le championnisme place Stan sur orbite puis s'en va gagner sa 5ème étape dépassant de justesse NOLTEN en vue du sommet. OCKERS devancé de peu par le coriace Breton a sauvé son fauteuil d'honneur... et les billets de banque grand format!

Afin d'apporter davantage de panache à sa performance, Stan réalise un grand chrono derrière MAGNI vainqueur de l'ultime épreuve contre la montre. ROBIC a coincé et c'est le sombre Bernardo RUIZ qui complète le podium à Paris. OCKERS étant bien le coureur le plus régulier à une 1/2 heure derrière un COPPI hors concours.

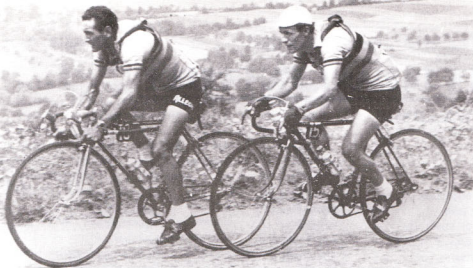
Au Parc des Princes, la joie de Stan ne s'éclate. Elle n'aurait pas pu être différente en cas de succès.

Revenu en Belgique, l'Anversois gagne le Critérium de Bruxelles. Ensuite c'est le Championnat de Belgique qui suit immédiatement le Tour en cette année olympique. Le jeune et prometteur Joseph SCHILS (20 ans) s'empare du maillot tricolore. OCKERS se classe 10ème.

L'équipe belge pour le Championnat du Monde à Luxembourg emporte bien des espoirs. Elle est composée de VAN STEENBERGEN, OCKERS, SCHOTTE, SCHILS, DECORTE et CLOSE. Nous assistons à une énorme surprise, voire un gag avec la victoire de l'Allemand MULLER devant G.WEILLENMANN et HOERMANN! OCKERS est classé 10ème ex-aequo de ce sprint "historique".

Fin septembre s'ouvre la saison pistière avec le traditionnel Trophée des Routiers sur l'anneau bruxellois. Kwik VAN KERCKHOVE et OCKERS dominent les débats et le Bruxellois l'emporte devant Stan. En prologue l'équipe OCKERS-OLLIVIER-IMPANIS-VANKERCKHOVE a enlevé l'Omnium devant les étrangers MULLER - WEILLENMANN - HOERMANN (les 3 premiers de l'arc en ciel) plus KUBLER.

OCKERS participe ensuite à Paris-Tours où le revenant Raymond GUEGAN triomphe in extremis. Le petit Constant est classé 5ème ex-aequo. Son excellent



La photo qui rendit Alex CLOSE furieux: Alex 2ème du général s'est échappé. Stan OCKERS qui a rejoint son équipier fit avorter l'attaque (collection A.CLOSE).



A l'arrivée à Aix en Provence la rancœur apparente de CLOSE n'est pas encore apaisée. Stan laisse apparaître un sourire pincé (collection A.CLOSE).



L'équipe belge lors du Tour d'Argentine: de gauche à droite: Stan OCKERS, VAN BUGGENHOUT (manager), Alex CLOSE, Henri VAN KERCKHOVEN, un organisateur, Rik VAN STEENBERGEN et Ward VAN ENDE. (Collection Alex CLOSE).

comportement général durant cette saison 1952 est récompensé par une troisième place au Challenge Desgrange Colombo, le vrai championnat du monde aux points derrière KUBLER brillant lauréat et COPPI.

C'est ensuite le tourniquet sur les 3 pistes belges avec les 6 Jours de la capitale où la paire VAN STEENBERGEN-OCKERS se classe 4ème (BRUNEEL-ACOU, vainqueurs).

Après cela, c'est l'aventure au bout du monde avec le Tour d'Argentine, 1er de nom disputé en 14 étapes du 25 novembre au 13 décembre! VAN STEENBERGEN-OCKERS-CLOSE-VAN KERCKHOVE et VAN ENDE représentent la Belgique. Le tandem Rik I et Stan va faire le vide autour de lui. Rik enlève 4 étapes et le classement final. Stan enlève 1 étape et termine second à 2' de son ami. Le 3ème, le local SEVILLANO, a un retard de 40' 16"!! Noblesse oblige, nos deux champions reviennent en Europe en avion avec une belle frousse à la clef. En effet un moteur du DC 8 eut des ratés au dessus de l'océan! Les autres coureurs prirent le bateau jusque Gênes comme à l'aller.

Cette expédition au pays de Peron met fin aux activités 1952 de notre petit Anversois.

Dans le référendum établi par l'hebdo Sportclub, OCKERS est classé 5ème routier 52 dans le classement ci-après:

- | | |
|--------------------|-------------|
| 1) COPPI | 6) PETRUCCI |
| 2) KUBLER | 7) BARTALI |
| 3) VAN STEENBERGEN | 8) MINARDI |
| 4) BOBET | 9) SCHOTTE |
| 5) OCKERS | 10) DECOCK |

A vous de juger si cela reflète la réalité...

A suivre.

Claude DEGAQUIER.

LES CLASSIQUES DURANT LA GUERRE

Le 23 Mai 1943: LA FLECHE WALLO NNE

LES PARTANTS

François ADAM
René ADRIAENSSENS
Albert ANCIAUX
Camille BEEKMAN
Albert BERNART
Richard BLENDEMAN
Frans BONDUJEL
Léo BURY
Achille BUYSSE
Raymond CAREME
Georges CLAES
Jean CLAESSENS
Gus DANNEELS
Achille DEBACKER
Albert DECIN
André DECLERCK
François DEONDER
André DEFOORDT
Hubert DELTOUR
Richard DEPOORTER

Prosper DEPREDOMME
Félix DE RAES
Maurice DE SIMPELAERE
Georges D'HAESE
Joseph DIDDEN
René DIERAERT
Julien DOUWS
Albert DUBUISSON
Jérôme DUFROMONT
Marcel DUPONT
Emile FAIGNAERT
Raymond FONTEYNE
Jacques GEUS
Sylvain GRYSOLLE
Roger GYSELINCK (Wetteren)
Julien HAMELRYCK
Michel HERMIE
Eugène JACOBS
René JANSSENS (Flander)
Richard KEMPS

Désiré KETELEER
Eugène KIEWIT
Marcel KINT
Albert LAMBERT
Jules LOWIE
André MAELBRANCKE
Eloi MEULENBERG
Joseph MOERENHOUT
Camille MULS
François NEUVILLE
Stan OCKERS
Théo PIRMEZ
Louis POELS
Armand PUTZEYS
Marcel QUERTINMONT
Célestin RIGA
Albert RITSERVELDT
Brik SCHOTTE
Albert SERCU
Joseph SOMERS

Jean STAEREN
Ernest STERCKX
Frans STERCKX
Omer THYS
Charles VANDEN BALCK
Odille VANDEMEERSCHAUT
Eugène VANDENBOSSCHE
Martin VANDENBROECK
Ward VANDIJCK
Maurice VAN HERZELE
Joseph VAN KERCKHOVEN
Théo VAN OPPEN
André VAN OUTRYVE
Gustave VAN OVERLOP
Jean VAN STEEN
Petrus VAN VERRE
Dolf VERSCHUEREN
Pol VERSCHUEREN
Lucien VLAEMYNCK
Joseph WUYTACK



Photo exclusive et authentique de la Flèche Wallonne 1943 (don de Mr. DURIEUX de Charleroi).
Le peloton de tête passe dans un village du Namurois; (impossible de définir lequel ni de reconnaître les coureurs, et vous ?)

LA COURSE

Ce 23 mai 1943 entre Mons et Charleroi 208 kms, se dispute la Flèche Wallonne avec l'élite du cyclisme belge. Sur 91 inscrits, 80 coureurs retirent leur dossard. Les 11 abstentions sont celles de: BRACKE, E. De CALUWE, DE KEYSER, AL HENDRICKX, G. JANSSENS, PELSERS, VANDENBERGHE, VANDERSCHRAEYE, R.VANEENAEME, E.VISSERS et HERMANS.

Le vent est favorable et le début de la course est rapide. Albert DUBUISSON passe évidemment en tête dans sa bonne ville de Binche. Les crevaisons sont nombreuses. La première côte de Silenieux (km 54) voit DEPREDDOMME passer en tête devant BONDUEL et le peloton très étiré. Le rythme reste rapide le long de la Meuse. Voici à présent la côte de Dinant (km 104) qui se présente. DEPOORTER et DE BACKEK attaquent aussitôt mais ils sont vite repris. Le sommet est franchi en lère ligne par l'inconnu FONTEYNE devant DEPOORTER, le peloton étiré suit à 15". Les crevaisons continuent leur oeuvre destructrice (les boyaux sont rares!) et à Ciney, Gus DANNEELS abandonne faute du précieux caoutchouc.

Le peloton est toujours compact à Namur (km 149). Dans la côte de Bioul (km 170), NEUVILLE passe à l'offensive suivi de FAIGNAERT, DEPREDDOMME et LOWIE. Sentant le danger KINT, BONDUEL et DEPOORTER rattrapent à leur tour. Au sommet, KINT passe en tête devant LOWIE, les 5 autres fuyards accusent un retard de 10" seulement. Dans la descente, les 7 se regroupent, unissent un moment leurs efforts pour compter jusque 40" d'avance. Cependant, chacun se méfie de chacun et dans la côte de Fraire (km 191) tout se reforme.

26 hommes se regroupent et dans l'ultime côte de Loverval, KINT, le favori réussit à prendre 150 mètres et il gagne seul une course très monotone. Derrière lui CLAES et KETELEER achèvent le podium.

LE CLASSEMENT COMPLET

1. MARCEL KINT
2. G. CLAES à 10'
3. D. KETELEER
4. A. PUTZEYS
5. E. STERCKX
6. J. GEUS
7. J. DUFROMONT
8. J. LOWIE
9. O. THUIS
10. J. MOERENHOUT
11. F. BONDUEL
- 12EA. A. DUBUISSON
- M. DUPONT
- F. DEDONDER
- J. DIDDEN
- R. KEMPS
- S. OCKERS
18. E. FAIGNAERT
19. A. LAMBERT à 25"
20. P. DEPREDDOMME
21. M. QUERTINMONT
22. A. SERCU
23. S. GRYSOLLE
24. F. NEUVILLE
25. C. VANDENBALCK
26. F. ADAM
27. A. BUISSE à 45"
28. T. VAN OPPEN à 1'10"
29. P. VERSCHUEREN à 2'15"
30. A. VAN OUTRYVE à 3'10"
31. A. DEBACKER
32. R. CAREME
33. E. MEULENBERG
34. H. DELTOUR à 6'50"
35. C. RIGA (Liège)
36. C. BEECKMAN
37. M. VAN HERZELE à 10'
38. R. GYSELINCK
39. R. DIERAERT
- 40EA. A. RITSERVELDT
- M. DESIMPELAERE
- L. BURY
- A. BERNAERT

Pascal DEGAUQUIER.

PS. Célestin RIGA (Tilleur) ne fut qu'indé.



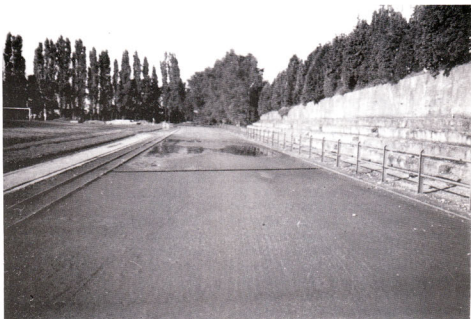
MARCEL KINT VAINQUEUR DE LA FLECHE 1943.

Le 27 Juin 1943: LIEGE- BASTOGNE-LIEGE

1. PREAMBULE

Les organisateurs de Liège-Bastogne-Liège songèrent début 1943 à remettre sur pied "La Doyenne" absente du calendrier cycliste depuis 1940 pour les raisons que l'on sait. Les autorités d'occupation n'acceptant pas l'arrivée, au coeur de Liège, le Pesant Club Liégeois chercha un point de chute stratégique aux alentours de la Cité Ardente.

Rares sont les spécialistes et archivistes du cyclisme à pouvoir situer ce lieu d'arrivée même après mûres réflexions... En effet le choix du Pesant se porta sur Seraing, la ville du fer qui possédait une plaine communale des sports ceinturée d'une piste en cendrée et ce à l'orée du Condroz et des Ardennes!



La ligne droite d'arrivée avec le tracé de la ligne et les gradins noirs de monde en ce 27 juin 1943.



Vue aérienne de la plaine des sports de Seraing, avec piste d'arrivée de L-B-L 1943.

Cette arrivée dans la cité métallurgique suscita un engouement populaire extraordinaire. A cet égard, il est regrettable que je n'ai pas pu emprunter

les photos d'époque que j'ai découvertes en compulsant les archives de "La Légia" (appellation durant la guerre du journal "La Meuse").

Il y avait donc foule sur les gradins du stade, également parce qu'une réunion d'attente figurait au programme de la journée dans laquelle le favori local, Armand PUTZEYS se mit d'ailleurs en évidence. Imaginez un instant l'adresse nécessaire aux pistiers afin de garder l'équilibre sur une telle surface durant une américaine disputée sur 40 kms puis une individuelle dans ce tourniquet sur cendrée! Il y eut certes quelques chutes toutes anodines. Heureusement la pluie était absente des débats ce 27 juin 1943!

Après avoir eu l'idée de retracer cette course classique avec ce point de chute inédit à Seraing, j'ai arpenté par pure curiosité le centre commercial très animé de la ville de Seraing. J'y ai interrogé vingt messieurs me paraissant âgés d'environ 60 ans. A ma question: "Savez-vous où est arrivé Liège - Bastogne-Liège 1943?", un seul m'a bien répondu. Ce fut une belle surprise pour tous. Il y eut des sceptiques et des étonnés. Cependant, un de ces braves hommes a souscrit un abonnement à Coups de Pédales!!

Par contre Mme Vve PUTZEYS se souvient bien de ce lieu d'arrivée. En effet elle était présente afin d'encourager son mari Armand qui avait préféré honorer un contrat sur piste plutôt que de sillonner les côtes de la Doyenne qu'il digérait assez mal. Un autre Sérésien se souvient encore mieux puisqu'il était dans la course et se classa honorablement 26ème de la classique ardennaise. Il s'agit d'Oscar GILTAY qui habite de nos jours à un kilomètre du stade.

En 1990, la piste devenue vétuste est toujours en cendrée. Elle est utilisée pour l'athlétisme, et les virages ont bien entendu été aplatis. Il serait impensable d'y faire disputer l'arrivée d'une course cycliste. La roue du progrès ne cesse de tourner.

L'idée de réunir quelques anciens sur le lieu d'arrivée de Liège-Bastogne-Liège 1943 me trotta rapidement en tête. Je songeais à réussir un beau cliché inédit pour une photo de couverture de C.D.P. avec François ADAM et Oscar GILTAY. L'idée allait finalement devenir une grande manifestation souvenir...

2. LES PARTANTS

avec Nos de dossards

0. André MAELBRANKE
1. Albert RITSVELDT
2. François ADAM
3. François NEUVILLE
4. François VANDERSCHRAYE
5. Oscar GILTAY
6. Elloi MEULENBERG
7. Hubert DELTOUR
8. Marcel DUPONT
9. Camille BECKMAN
10. Stan OCKERS
11. Adolphe VERSCHUEREN
12. Raymond FONTAINE
13. Maurice DE SIMPELAERE
14. Charles VANDENBALCK
15. Frans VERBOVEN
16. Jacques GEUS
17. Maurice VAN HERZELE
18. Jean STAEREN
19. Ward VISSERS
20. Joseph SOMERS
21. André DECLERCK
22. Joseph DIDDEN
23. Jean VAN STEEN
24. Albert PAEPE
25. Joseph Van KERCKHOVEN
27. Roger GYSELINCK (Wetteren)
28. Julien DOUWS
29. Jules LOWIE
30. Lucien VLAEMYNCK
31. Petrus VAN VERRE
32. Brik SCHOTTE
34. Théo VAN OPPEN
35. Frans VAN HASSEL
36. Albert ANCIAUX
37. Célestin RIGA
38. Ward VAN DIJCK
39. Auguste JANSSENS
40. Joseph MOERENHOUT
41. Edgard DE CALUME
46. André DEFOORDT
47. Richard DEPOORTER
48. Prosper DEPREDDOMME
50. Sylvain GRYSOLLE
51. Gustave VAN OVERLOOP
52. Albert HENDRICKX
55. Georges D'HAESE
56. Pol VERSCHUEREN
57. Jean CLAESSENS
58. Eugène JACOBS
59. Julien HAMELRYCK
60. Albert DUBUISSON
61. Raymond CAREME
62. Marcel QUERTINMONT
64. Désiré KETELEER
65. Auguste VAN MIRLO
66. Michel VAN ELSUE

67. Joseph PETITGNOT
68. Georges CLAES
69. Triphon VERSTRAETEN
70. Achille BUISSE
71. Frans VAN HELLEMONT
72. Robert VAN EENAEME

3. LA COURSE

75 inscrits, 63 partants pour cette Doyenne 1943 organisée en ce 27 juin. Les seules abstentions sont celles de BURY, R.JANSSENS, HERMANS, F.STERCKX, M.VANDEBROECK, MULS, BONDUEL, KIEWIT, BLENDENMAN, WUYTACK, CNOKAERT et R.ADRISSENS.

Dès le départ donné au Quai des Ardenes, le Jupillois Marcel DUPONT attaque dans la côte d'Embourg. Cependant tout rentre dans l'ordre dès Sprimont. Après le passage à Aywaille (km 21) se présente la côte d'Harzé. DUPONT remet cela en compagnie de Julien HAMELRYCK. A la Baraque Fraiture, le tandem possède 45" d'avance. Dans le peloton, François NEUVILLE, le favori selon le journal La Légia, crève. Le liégeois doit chasser durant de nombreux kilomètres pour réintégrer le groupe.



Marcel DUPONT (à gauche) et Julien HAMELRYCK échappés dans la côte de Manhay (collection Marcel DUPONT).



Toujours les deux échappés flanqués d'un cyclo dans la Baraque Fraiture. Voyez la Citroën avec ses bombonnes de gazogène (collection Marcel DUPONT).



Georges DHAESE avec son maillot de Champion de Belgique débutant 1938.

A Houffalize (km 70), les 2 leaders sont rejoints et au virage de Bastogne (km 95) 16 hommes emmenés par GILTAY virent en tête légèrement détachés. Le gros du peloton suit à 30 secondes. Avant la Barrière de Champlon, l'on assiste à un nouveau regroupement. Les rescapés abordent alors la côte dite de la Queue de Vache! Le peloton fort encore d'une trentaine d'hommes est toujours bien groupé. C'est CAREME qui passe en tête au sommet. La côte suivante, celle de My (km 140) voit BEECKMAN et VAN KERCKHOVEN secouer l'apathie de la troupe. Cependant sous l'impulsion d'OCKERS, SOMERS et CAREME, le peloton rapplique à nouveau et au sommet, c'est Dolf VERSCHUEREN qui empoche la prime.

A ce moment précis, 37 hommes peuvent encore croire en la victoire à Seraing. Allons-nous assister à un sprint massif sur l'étroite piste en cendrée du stade communal? Non, car un coureur va dominer la fin de course.

En effet, au second passage à Ay-waille (km 187), Richard DEPOORTER apparaît en tête avec le jeune néo-pro l'étonnant Joseph DIDDEN. SCHOTTE et GILTAY (motivé car il arrive chez lui) ramènent encore le groupe qui perd des éléments. DEPOORTER essaye à nouveau un démarrage mais SOMERS ramène... A Esneux (km 209) à 12 kms du but, la troisième tentative de DEPOORTER est la bonne. Il est accompagné par SCHOTTE et SOMERS attentifs. Dans la dernière côte, celle de Rotheux Rimière située à 5 kms de l'arrivée, (croyez-moi, elle fait mal après 215 kms



La côte de Rotheux où s'envola le regretté Richard DEPOORTER.

de course et sur un revêtement inégal à l'époque). Le Flandrien fait le forcing et lâche ses 2 compagnons. Derrière ces 3 hommes, Joseph DIDDEN effectue un retour en force et déborde les 2 lâchés. DEPOORTER force alors vers Seraing via la forêt de la Vecquée et gagne en solitaire devant une foule enthousiaste. DEPOORTER possède 50 mètres d'avance quand le jeune DIDDEN (20 ans) pénètre à son tour sur la piste, suivi d'un premier groupe réglé au sprint par le rusé Stan OCKERS entré en tête sur la cendrée. Dolf VERSCHUEREN et Hubert DELTOUR sont classés 1ers ex-aequo du GP de la Montagne. Par ce succès, Richard DEPOORTER confirme sa bonne forme actuelle

et sa récente victoire dans l'Omnium de la route. En réunion d'attente, la paire PUTZEYS-DE BRUYCKER a enlevé l'américaine devant COOLS-BREUSKIN tandis que A. BRUNEEL s'octroyait l'individuelle devant BRUYLANDT.

A noter que les deux classiques wallonnes se sont disputées à un mois d'intervalle et que l'on ne retrouve aucun des 10 premiers de la Flèche Wallonne parmi les 10 premiers de la Doyenne!

Pourtant, il n'y avait que des Belges au départ!

LE CLASSEMENT COMPLET

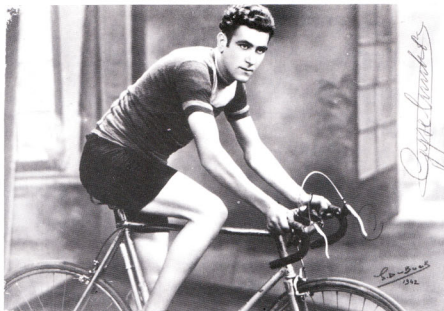
1. Richard DEPOORTER

Les 221 kms en 5h52'00"

(Temps pris à l'entrée de la piste.)

2. J. DIDDEN à 7"
3. S. OCKERS à 40"
4. B. SCHOTTE
5. A. DUBUISSON
6. J. SOMERS
7. H. DELTOUR
8. P. DEPREDOMME
9. A. DECLERCK à 1'00"
10. W. VAN DIJCK
11. A. MAELBRANKE
12. D. KETELEER

13. S. GRYSSOLLE
14. F. VAN HELLEMONT
15. C. BEEKMAN
16. A. ANCIAUX
17. L. VLAEMYNCK
18. R. CAREME
19. M. VAN HERZELE à 1'25"
20. C. VANDENBALK à 2'00"
21. G. CLAES
22. A. BUIJSSE
23. F. ADAM
24. J. VAN KERCKHOVEN
25. M. QUERTINMONT
26. O. GILTAY
27. F. VANDERSCHRAEYE à 4'30"
28. A. RITSERVELDT
29. A. VERSCHUEREN à 5'00"
30. G. DHAESE
31. P. VERSCHUEREN à 8'30"
32. M. DE SIMPELAERE
33. A. PAEPE à 10'20"
34. J. PETITGNOT à 15'40"



Roger GYSELINCK tel qu'il était en 1943 (photo réalisée en 1942).

NB = Georges DHAESE classé 30ème ne figurait pas dans le classement publié. Ce coureur m'a assuré avoir terminé et à cette place, merci! "Notre" classement est donc le bon!

Quand à Joseph DIDDEN, totalement inconnu au départ de Liège, il m'a confié qu'il ne sentait pas les pédales ce jour-là et que s'il avait connu le tracé de la finale...



Extraordinaire photo insolite: FERNANDEL donne le départ de Liège-Bastogne-Liège 1946. De gauche à droite à l'avant-plan: CRAHAY, POTTGENS, Denis VAN DIJCK et C. BEEKMAN. Derrière KETELEER et VAN DEN DOOREN (collection C.BEEKMAN).

Avec les anciens, Joseph Bruyère « en piste » pour la fête commémorative de l'arrivée, à Seraing, du Liège-Bastogne-Liège 1943

Arrivé avec cinq minutes de retard au rassemblement des concurrents de Liège - Bastogne - Liège 1943, Brick Schotte s'est excusé comme un novice !

Les passionnés de cyclisme rétro (Liège-Bastogne-Liège 1943) et les vedettes de la petite reine se sont donnés rendez-vous à la plaine des sports, ce samedi 14 avril 1990 à 11 heures

Claude Degauquier possède d'ailleurs une collection impressionnante de documents et d'archives cyclistes, assurée pour près de deux millions de francs. « Je ne suis pas du signe du Bélier pour rien, précise-t-il encore. Je suis un passionné. J'ai d'ailleurs plusieurs projets dans les mois qui viennent. Le premier, c'est le 14 avril, la veille de Liège-Bastogne-Liège : ce jour-là, j'ai décidé de réunir tous les concurrents belges du Liège-Bastogne-Liège 1943 en course en vie. En '43 en effet, la course arrivait à la plaine des sports des Biens-Communaux à Seraing. C'est donc là-bas que j'ai décidé de les réunir. Une dizaine ont déjà répondu à l'appel, ainsi que tous les journalistes de l'époque. De plus, j'ai la chance aussi

Le programme sera simple. Les anciens coureurs auront d'abord le temps de se retrouver. Ils feront ensuite quelques tours de piste, puis nous irons tous manger au restaurant. J'espère aussi avoir la présence d'un coureur professionnel qui sera à Liège pour la Doyenne le lendemain.

La semaine dernière, il m'a raconté qu'il comptait à la veille de Liège - Bastogne - Liège de l'année prochaine, réunir devant la Presse Internationale, les coureurs qui termineront cette classique au moment de la seconde guerre mondiale. Comme l'arrivée à ce moment-là était jugée sur la piste en cendrée sur les hauteurs de Seraing, Claude envisage de faire parcourir un tour ou deux de l'ex-piste sénégalaise à ces anciens coureurs des années 40.

Cela demande énormément de travail, car il doit retrouver leur adresse et ce n'est pas facile.

Mais avec Claude, rien n'est impossible !

La preuve est que son magazine (où vous trouvez également une page sinon plus relatives aux échanges, ventes et achats sur tout le cyclisme d'hier et d'aujourd'hui) prend de plus en plus d'ampleur.

Les anciennes gloires à Seraing 47 ans après !
Les rescapés du Liège-Bastogne-Seraing 1943 seront réunis le 14 avril prochain
** Les anciennes gloires à Seraing **

Les passionnés de cyclisme rétro (Liège-Bastogne-Liège 1943) et les vedettes de la petite reine se sont retrouvés à la plaine des sports de Seraing, ce samedi 14 avril 1990

APPEL AUX PASSIONNÉS DE CYCLISME RÉTRO (Liège-Bastogne-Liège 1943)

L'ACTUALITE DU JOUR

■ Cyclisme : « Coups de pédales »

Une grande première ce samedi 14 avril à Seraing : le périodique belge des collectionneurs et archivistes du vélo est parvenu à réunir pratiquement tous les coureurs qui ont terminé la Doyenne de 1943.

Le rassemblement des anciens coureurs de Liège-Bastogne-Liège s'effectuera à 11 heures dans les installations de l'Athlétique Seraing.

Seront présents : **Joseph Didden** (deuxième de l'épreuve néopro), **Brick Schotte** (deux fois champion du monde en 1948 et 1950), **Jacques Gels** (troisième de la Flèche wallonne en 1941 et 1942), **Camille Beekman** (vétérane des rescapés 81 ans), **Marcel Dupont** (premier Belge du Tour de France 1949), **Hubert Deltour** (deuxième du Tour des Flandres 1937), **Roger Gyselinck** (vainqueur du Tour d'Allemagne 1950), **Joseph D'Laese** (champion de Belgique juniors en 1938), **Albert Ritserveldt** (vainqueur de L-B-L en 1939), **François Adam** (le Liégeois), **Oscar Giltay** (Sérénien, régional de la Doyenne de 1943).

Plusieurs anciens coureurs sont invités, comme **Frans Verbeeck**, **Fred De Bruyne**, **Joseph Bruyère**, **Roger De Vlaeminck**, **Walter Godefroot**, **Georges Pintens**, **Pino Cerami**, **Alex Close**, **Rik Van Steenberghe**, etc.

Réception à l'hôtel de ville à 12 h 15 et, vers 13 h 30, banquet chez le traiteur Brouwers.

● **Coups de pédales** : la seule revue cycliste exclusivement rétro. Le périodique fête ses 3 ans, et il se vend par correspondance au prix annuel de 700 F, à verser au C.C.P. 000-1517180-03 de Claude Degauquier, 5, rue des Alouettes, 4121 Neupré.

● A l'occasion de l'anniversaire de « Coups de pédales », le comité de rédaction offre 5 abonnements gratuits d'un an aux 5 premiers lecteurs de notre journal qui se présenteront à l'éditeur de la revue, sur la plaine des sports de Seraing, avenue des Jongs, le samedi 14 avril des 11 heures, munis des journaux « La Meuse » du jeudi 12 avril et du samedi 14 (présentation de Liège-B.-Liège).

cyclisme rétro

«Coups de Pédales», le périodique des collectionneurs et archivistes du vélo,

14 AVRIL 90: JOURNEE-SOUVENIR

Des Anciens de Liège-Bastogne-Liège 1943

8h00 du matin ce 14 avril 1990, le ciel est plombé de gros nuages gris, l'horizon est bouché, une pluie fine et pénétrante tombe sur la région liégeoise encore toute endormie. Au moment où je pars fléchier le parcours menant au stade communal de Seraing, je suis triste. Je pense que c'est foutu. A cause de ce temps typiquement belge, jamais les anciens du Liège-Bastogne-Liège 1943 n'accepteront d'effectuer quelques tours de piste sur le lieu de leurs exploits 47 ans plus tard...

9h30 précises. Au moment où se pointe le 1er glorieux vétéran, en l'occurrence le toujours jeune Roger GYSELINCK la pluie a cessé même si de gros nuages noirs éclaboussent encore le plafond. Je reprends espoir car la piste en cendrée (roulée svp par le personnel communal!) est impeccable.

Vers 10h00 débarque Camille BEEKMAN, jovial, souriant. Il quémande de suite une Jupiler!



Les retrouvailles de deux ex T.D.F.: Marcel DUPONT et Bim DIEDERICH.



Heureux de se revoir 47 ans après...

De g. à dr.: O. GILTY, C. BEEKMAN, R. GYSELINCK et A. RITSERVELDT.

Il est flanqué du très sympathique Albert RITSERVELDT lauréat de la Doyenne en 1939! Les retrouvailles sont réellement touchantes. Dame, certains ne s'étaient plus vus depuis plus de 40 longues années.

Voici alors, très ému croyez le, avec toute sa famille, Joseph DIDDEN, second en 1943 et grande révélation de la course. La cafétéria du stade se mue en ruche. Le grand Joseph BRUYERE apparaît alors suivi du petit Georges D'HAESSE et du régional le sérésien Oscar GILTAY. L'ami Joseph déclare être un peu perdu dans ce parterre de supers anciens d'un cyclisme qu'il n'a pas connu et a entendu conter.

Les Wallons battus au sprint par leurs collègues Flandriens entrent alors

en scène avec le souriant Marcel DUPONT et le duo Pino CERAMI-Alex CLOSE très détendu et attendu. Aloïs de HERTOG semble bien timide, il l'était moins le jour de sa chevauchée solitaire en 1953, le bruxellois Jacques GEUS drivé par notre rédacteur Willy ANSEUW est fidèle à son image c.a.d. très volubile. Le Luxembourgeois Bim DIEDERICH amené par Michel DARGENTON est tout sourire voire guilleret. Charles TERRYIN fait penser à Karl Heinz KUNDE par la taille. Il arrive à peine à la poitrine de BRUYERE!

11h05, le soleil, impensable 3 heures plus tôt, accueille la Mercedes gris métallisé du plus huppé des champions Brik SCHOTTE, le dernier des Flandriens plutôt taciturne mais qui pense à s'excuser pour les 5 minutes de retard consenti dans une traversée "chahutée" de Seraing. Chapeau Brik! Mr. Jean MATHY, l'échevin des sports lui-même ancien pistier amateur dans les golden sixties a convié à la fête certaines gloires locales telles Jean POLLEUR alerte octogénaire, champion de Belgique juniors en sprint 1935 ainsi que René VAN DAMME qui se mit en évidence dans le Tour de Suisse 1957 (lauréat d'une étape) et qui fut du mémorable L.B.L. de la même année.

Les hauts-parleurs sont branchés, les spectateurs occupent les travées, les coureurs sont alignés en rang d'oignons, la fête peut commencer. Le rideau se lève avec Messire Râ juché au balcon. Le miracle que j'espérais de tout coeur s'est réalisé: l'astre céleste occupe gaillardement un pan dégagé de ciel azur et fait scintiller les machines gracieusement mises à notre disposition par les membres du cyclo club du Bon Coin à Seraing. Mr. René JOSEPH représentant le journal "La Meuse" a même pensé à apporter un jeu de dossiers (les mêmes numéros portés en 1943 sont remis à nos amis). Mr. Théo VAN GRIETHUYZEN l'organisateur de notre bonne Flèche Wallonne semble heureux de l'affiche. Très décontracté et heureux de la tournure des événements, je présente à tour de rôle les héros du jour ci-après avec leur carte de visite.

"Au nom de la revue Coups de Pédales, du Vélo Club Les Sports et du journal La Meuse, je suis fier de vous présenter les anciens concurrents du L.B.L. disputé le 27 juin 1943 et dont l'arrivée se déroula ici à Seraing.



Présentation des coureurs. De g. à dr.: Mrs MATHY, DEGAUQUIER, Joseph DIDDEN.

Il y avait 63 coureurs au départ, 34 à l'arrivée. En 1990, subsistent 22 survivants. Voici dans l'ordre de leur classement ceux qui ont généreusement répondu à notre invitation:

Joseph DIDDEN 2ème derrière le regretté Richard DEPOORTER, néo-pro en 1943 Joseph DIDDEN avait juste 20 ans et disputait sa 2ème course pro. Il termina sur les talons du vainqueur.

Brik SCHOTTE 4ème, battu au sprint pour la 3ème place par Stan OCKERS. Brik est l'un des plus grands champions belges 2ème du Tour 48, 2 fois champion du monde

et vainqueur de 10 classiques.

Camille BECKMAN 15ème de l'épreuve grand animateur des classiques de l'époque, 4ème du Tour des Flandres 1947.

Oscar GILTAY 26ème de la course, pur Sérésien, grand espoir liégeois dont la carrière fut entravée par la guerre.

Albert RITSVELDT 28ème en 1943, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège 1939, 9ème du T.D.F. 1939 et 3ème du G.P.M., fut champion de Belgique dans 3 catégories différentes, débutant en 32, junior en 36 et indépendant en 1937.



OSCAR GILTAY



Albert RITSVELDT,
le plus ancien lauréat de L.B.L.(1939).



Joseph DIDDEN, très ému, entame son tour d'honneur.

Georges DHAESE 30ème de la course, excellent sprinter, fut champion de Belgique débutant en 1938.

Jacques GEUS abandon, ex T.D.F. 1947 2 fois 3ème de la Flèche Wallonne en 1941 et 42, lauréat de Paris-Limoges 1946, du G.P. de Wallonie 1949. 2 fois champion de Belgique amateur en 1938 et 39.

Marcel DUPONT abandon mais grand attaquant de ce L.B.L. 5ème grande révolution et 1er Belge du Tour 49, 1er de Roubaix-Huy 50, l'un des meilleurs coureurs wallons d'après guerre.

Roger GYSELINCK abandon ex T.D.F. 1947 et 49, 3ème de L.B.L. et 6ème de la Flèche Wallonne 49, vainqueur du Tour d'Allemagne 1950.



Roger GYSELINCK.

Lauréats de la Doyenne

Aloïs DE HERTOEG 1er de L.B.L. 1953 après une échappée solitaire de 100 kms, disputa 3 T.D.F. où ses qualités de grimpeurs furent reconnues.

Joseph BRUYERE dernier grand champion liégeois et dernier double vainqueur belge de L.B.L. en 1976 et 78 (peut-être jusque demain? NDRL: bien vu!) 3 fois 1er du Circuit Het Volk, 4ème du T.D.F. 78 après avoir porté le maillot jaune durant 8 jours, meilleur équipier de MERCKX.

Invités d'honneur

Charles TERRY coureur de l'époque de guerre 3ème de la Flèche Wallonne 1948 5ème en 1944. Après sa carrière, Charles TERRY devint l'un des meilleurs mécaniciens auprès de Rik VAN LOOY et Eddy MERCKX.

Pino CERAMI l'un des champions les plus populaires qui soit. Il établit son palmarès en fin de carrière: 1er à Paris-Roubaix et Flèche Wallonne 1960, 1er à Paris-Bruxelles 1961, Tour de Belgique 57,

2ème L.B.L. 1963, gagna une étape du Tour à plus de 40 ans. Avant tout cela, fut surtout au service des autres.

Alex CLOSE l'un des meilleurs coureurs belges des années 50 dans les tours. 4ème du T.D.F. 53, 7ème en 52, 1er du Dauphiné Libéré 56, Tour de Belgique 1955, excellent grimpeur trop souvent ignoré par la L.V.B.

Jim DIEDERICH l'un des meilleurs coureurs grands-ducaux, 1er du Tour de Luxembourg 1949 spécialiste du T.D.F. où il remporta 3 étapes et porta plusieurs fois le maillot jaune.

Gustave POLLEUR sérésien, champion de Belgique sprint junior en 1935.

René VAN DAMME sérésien, vainqueur d'une étape du Tour de Suisse 1957, 22ème de L.B.L. 1957 qui entra dans la légende du cyclisme.

A tour de rôle et sous les applaudissements nourris des spectateurs, nos champions, bon pied bon oeil, effectuent au ralenti les 390 m. de l'anneau rouge. A tout bien tout honneur, c'est Joseph DIDDEN qui ouvre le bal. A sa descente de vélo, il écrase quelques larmes. La ronde s'achève le tour d'honneur du Bourgmestre ONCKELINCK en compagnie de l'échevin Jean MATHY.

En cortège, on se dirige alors vers l'Hôtel de Ville où est prévue une réception. La cérémonie est rehaussée par la présence de Mme Laurette ONCKELINCK députée.

Mr. le Bourgmestre remercie les anciens par un laus émis dans les deux langues nationales. Mr. l'Echevin fait suite en épinglant l'histoire de la piste. Ces deux discours sont très appréciés.

En remerciement, Mr. VAN GRIETHUYSEN met l'accent sur la valeur du cyclisme d'il y a quelques décennies, un cyclisme, dit-il où l'argent n'était pas encore prépondérant.

Prenant enfin la parole en dernier lieu, je remercie spécialement mes associés, l'Administration Communale qui a bien fait les choses et le Vélo-Club LES SPORTS



Camille BEEKMAN.



Ah! si les courses étaient telles! De g. à dr. GYSELINCK, GILTAY, DIEDERICH et RITSVELDT.



3 grands du cyclisme belge: Brik SCHOTTE, Pino CERAMI et Marcel DUPONT.



Joseph DIDDEN achève les 390 m. de piste.

le journal "LA MEUSE" co-sponsor qui patronne cette journée, le cyclo-club du Bon Coin et bien entendu les coureurs présents à cette "première". Après la remise des médailles commémoratives (très joli présent), les photos souvenir, c'est le verre d'honneur servi dans une ambiance détendue.

Il est désormais 13h30. Les estomacs sont vides, les musettes ne sont guère

loin. Le groupe prend congé de ses hôtes de la cité du fer et se dirige vers le restaurant BROUWERS, l'un des meilleurs de Seraing, distant de 200 mètres à peine de la mairie.

Les 41 convives sont reçus dans la grande salle où chacun prend place selon ses affinités.

Nous découvrons un menu très fine-

ment concocté par André BROUWERS traiteur et lui aussi un grand amoureux de la petite reine. Le repas se déroule dans une ambiance très amicale. Chacun d'évidence a apprécié ces retrouvailles.

Les conversations, vous l'aurez deviné sont axées sur le vélo. Les albums de photos font le tour des tables, sont paginés fébrilement et renferment trésors et anecdotes de quoi rem-



Charles TERRY et Alex CLOSE très relax.



Un trio choc: Mrs MATHY et ONCKELINCK entourent Brik SCHOTTE.



Les anciens réunis sur la piste.

plir les 10 prochains numéros de C.D.P.
Vers 17h30, tel un peloton dispersé au
flanc de la montagne, chacun s'en retour-
ne vers son chez soi tout en laissant un
peu de son coeur à Seraing...

Cette journée ne restera pas sans
lendemain. En effet, utilisant le grand
braquet au bon moment, notre rédacteur
Michel DARGENTON lance l'idée de créer
une amicale des anciens coureurs avec en
toile de fond un banquet annuel. On va
sûrement en reparler.



Brik SCHOTTE très souriant reçoit sa médaille souvenir, des mains du Bourgmestre
et de sa fille Mme la députée ONCKELINCK.



Réception à l'Hôtel de Ville: de g. à dr.: RITSVELDT, POLLEUR, DIDDEN, BRUYERE, BEEKMAN, VANDAMME, TERRYN, DUPONT, GEUS, CERAMI (derrière GEUS), CLOSE, GYSELINCK (partiellement caché par Alex), Mme la Députée ONCKELINCK, SCHOTTE, DIEDERICH, Mr le Bourgmestre ONCKELINCK (partiellement caché par Bim), DE HERTOEG, D'HAESE, Mr MATHY Echevin et Cl. DEGAUQUIER notre éditeur.
Dans le fond de la photo, le Collège Echevinal (photo la Meuse).



Croyez-vous que Roger GYSELINCK et Albert RITSVELDT ont bu de l'eau?

NB: étaient excusés: Hubert DELTOUR, François ADAM et Hubert MULLER (malades) Frans VAN HASSEL (plâtré), Frans VERBEEK Walter GODEFROOT, Carmine PREZIOSI et Marcel ERNZER (obligations professionnelles ou personnelles).

Absent non excusé: la R.T.B.F. télévision qui brillait par son absence... de son et d'images! L'exactitude est pourtant la politesse des rois. Nous ferions trop d'honneur à considérer notre institution comme tel. Sorry!

Ayons enfin une pensée émue pour les 2 grands disparus R.DEPOORTER (1er) et S.OCKERS (3ème) qui sans leur tragique destin furent peut-être des nôtres ce 14 avril 1990!

Claude DEGAUQUIER.

ADRESSES DE QUELQUES UNS DE CES HEROS DE 1943.

DUPONT Marcel 40, rue Louis 4501 BELLAIRE.
DELTOUR Hubert 173, rue de Fléron 4500 JUPILLE.
GILTAY Oscar 81, rue du Pairay 4100 SERAING.
SCHOTTE Brik 23, Conservatorium Plein Bus 3 8500 KORTRIJK.
GEUS Jacques 58, rue Masui 1000 BRUXELLES.
DIDDEN Joseph 2, Heidebloemstraat 3660 OPLABECK
D'HAESE Georges 575, Audenaardesteeweg 9541 ERPE-MERE.
BEEKMAN Camille 23, Brakelsesteenweg 9400 NINOVE.
GYSELINCK Roger 149, Lambroekstraat 9201 WETTEREN
RITSVELDT Albert 23c, Léopoldlaan 9573 GERAARDSBERGEN

JOURNEE DU 14.04.90 REUNION DES ANCIENS DE LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

Avec la participation de: JOURNAL LA MEUSE

ADMINISTRATION COMMUNALE ET ECHEVINAT DES SPORTS DE SERAING

VELO CLUB LES SPORTS

CYCLO-CLUB AU BON COIN DE SERAING

TRAITEUR ANDRE BROUWERS, REVUE COUPS DE PEDALES

Rencontre avec **WALTER DALGAL**

Alors que la saison cycliste bat son plein, les résultats de l'équipe SEFB, cuvée 1990, sont conformes aux prévisions. Avec ses entraînements intensifs d'entre-saison, elle espérait bien renouer plusieurs fois avec la victoire. Cet hiver, on a beaucoup travaillé chez SEFB tant au niveau sportif que moral. L'équipe reprise en main par Walter DALGAL a fait d'énormes progrès. Mais il est vrai que le nouveau directeur sportif sait de quoi il parle.

Walter fut cycliste professionnel durant 14 saisons. Il a cotoyé les plus grands et entend aujourd'hui mettre son expérience au service du team de Philippe WATHELET.

"J'aurais volontiers roulé une saison de plus, mais il y a eu cette proposition. Elle me permettait de raccrocher tout en restant en contact avec le monde du vélo."

Un milieu et des gens qu'il a appris à connaître depuis ses débuts en 1972. Une carrière passionnante, qu'il nous a racontée pour les lecteurs de C.D.P.:

"Je suis venu du football au cyclisme. J'ai commencé par rouler deux ans chez les juniors et deux chez les amateurs. C'est une régularité constante qui m'a permis de décrocher un contrat professionnel en 1976. Aux côtés de Dirk BAERT chez Carlos, où je suis resté deux années remportant 3 victoires. Ensuite F. BRACKE, qui disputait sa dernière saison en tant que coureur chez Old Lord-Splendor m'a contacté. J'étais sur le point de signer chez Flandria, mais j'ai opté pour la compagnie de Ferdinand".

La saison suivante, il se retrouve au sein de l'équipe Kas en compagnie de CRIQUIELION et Lucien VAN IMPE. Walter se porte à merveille et progresse de jour en jour. Malheureusement lors d'un match de football organisé par Lucien VAN IMPE,

il se brise la jambe. Résultat, un an et demi d'inactivité. Ce sera le tournant de sa carrière. Il reléguera ses ambitions pour faire place désormais au travail d'équipe. Une période qu'aujourd'hui encore, Walter évoque avec tristesse.

"Au moment où je prenais conscience de mes moyens, la malchance s'est acharnée sur moi. D'un simple coureur, j'aurais pu devenir un bon coureur".

Heureusement, Pino CERAMI veille. Il l'appuie en 1981 auprès de M. MARLAIR pour entrer chez Splendor. " - ma plus grande joie fut de remporter le Grand Prix de Wallonie en 81. C'était ma façon à moi de les remercier."

Une victoire en guise de merci voilà qui en dit long sur le caractère de Walter DALGAL. Calme et passionné, il préfère rendre les autres heureux avant de penser à lui. Et pourtant, il ne résignera pas, déçu de ne pas avoir été retenu pour le Tour de France alors qu'il avait fait plus que son travail durant la saison.

1983, il roule chez Saffir aux côtés de POLLENTIER. Cette année-là, il dispute le Chtpt d'Italie et se fait re-

marquer par Moser. " - L'occasion était belle pour moi, de travailler pour un champion. Cela a duré 2 ans, puis Moser a quitté le sponsor pour lequel on roulait. Je me suis retrouvé sans emploi." De retour en Belgique, il porte les couleurs de l'équipe Robland.

"J'étais très content d'avoir retrouvé un contrat, mais c'était une mentalité d'amateurs chez les professionnels. Le contraste entre l'Italie et la Belgique n'était pas seulement climatique. D'une grande équipe structurée, je passais à la plus petite de Belgique. Là, je peux dire que j'ai perdu une bonne partie de mon goût pour le cyclisme. Heureusement, en juin 86, Willy TEIRLINCK me propose une place pour 2 ans au sein



de l'équipe SIGMA. Vient alors la rencontre en 88 avec Philippe WATHELET.

"- En quatre jours, tout était fait. Chez SEFB, j'ai retrouvé une nouvelle motivation. Tous les coureurs me faisaient confiance et me demandaient des conseils." Il n'en fallait pas plus à M. WATHELET pour en tirer les conséquences que l'on connaît.

1989, Walter devient Monsieur DALGAL directeur sportif de la SEFB.

Aujourd'hui, il vit avec sa charmante famille, près de Charleroi. Papa de deux mignons enfants, Manola et Fabio, il peut se vanter d'être également à ses côtés une femme très dévouée. Mme DALGAL est une personne débordante de gentillesse qui accepte la passion de son mari avec le sou-

rire. "C'est très important pour lui, j'avais très peur qu'il arrête le vélo d'un seul coup. Après 18 ans de carrière, il ne l'aurait pas supporté. Maintenant qu'il est devenu directeur sportif, il est encore moins présent qu'avant, mais je sais qu'il est heureux."

Propos recueillis par Colette JASPERS.

LES COUPS DE COEUR DE COUPS DE PEDALES

PARIS-ROUBAIX

Pour se démarquer de Monsieur Tout Le Monde, Jacques ANQUETIL portait sa montre au poignet droit. Bernard HINNAULT, lui, a choisi une autre originalité: il n'aime pas Paris-Roubaix! Nous lui savons gré, dès lors, d'avoir vaincu ses propres répulsions pour enfilier cette perle unique un inoubliable dimanche d'avril 81, mais malgré tout le respect que l'on doit à son fabuleux palmarès, a-t-il bien compris la quintessence du sport cycliste?

Qu'il nous soit permis d'en douter, car même installé dans la voiture directoriale des Amis du Tour de France, le Blaireau n'en démod pas: "C'est une vaste c...!" Dur, comme le pavé breton.

Paris-Roubaix demeure pourtant le dernier refuge de la folie sublime. Cruelle, inhumaine, injuste, oui! C'est pour cela qu'elle est la plus belle et la plus convoitée. Archaïque, anachronique, non! A-t-on jamais vu course cycliste plus moderne? Chaque année, elle ressuscite la Légende et relie, d'un trait d'héroïsme, des générations que l'on dit séparées par l'Histoire. Une machine à remonter le temps à laquelle H.G. WELLS n'avait pas songé! Ainsi, ceux qui entrent en Enfer n'émergent plus au rang de simples coureurs, mais plus sûrement à celui de demi-dieux. Héros ou martyrs, triomphants ou brisés, ils parlent alors de leur campagne avec le même orgueil que les grognards des armées napoléoniennes. Et le public ne s'y trompe pas, qui, féru ou pas de cyclisme, gomme très vite de sa mémoire les courses les plus réputées, mais évoque encore, six mois plus tard, le spectacle fantasmagorique de Paris-

Roubaix. Il y était! Que l'on prenne garde: à vilipender une classique pas plus dangereuse qu'une autre -des statistiques sérieuses le prouveraient- on lézarde les fondations même du sport cycliste. Un autre monument de l'Histoire n'y a pas résisté. Depuis un lustre, Bordeaux-Paris agonise. On craint irrémédiablement pour sa vie!

Fort opportunément, deux inconditionnels sont montés au créneau, pour que revivent la grande et la petite histoire de la Reine des courses d'un jour, tout au long de deux livres complémentaires qui n'ont que le tort d'être diffusés en même temps.

Pascal SERGENT, jeune "ancien" coureur du Vélo-Club de Roubaix, nous propose ainsi le premier tome de "PARIS-ROUBAIX, CHRONIQUE D'UNE LEGENDE", couvrant la période 1896-1939. Pascal ne survole pas cette époque: il l'explore, traquant le fait d'arme pathétique comme la plus petite anecdote. Rigoureux dans la précision des noms et des lieux, l'historien - comment qualifier autrement ce travail de fourmi? - offre un complément qui ravira les fans de statistiques, avec cette liste complète pour la période citée, des "Compagnons de Paris-Roubaix" et leurs classements, eux qui à bicyclette, ont rallié Barbieux ou l'avenue des Villas pour écrire quelques pages de L'Epopée.

Préfacé par Jean-Marie LEBLANC, auteur lui-même d'une évocation remarquable des "PAVES DU NORD" (La Table Ronde), l'ouvrage, agrémenté de nombreuses photos, peut être commandé directement au V.C. Roubaix 73, av. du Palais des Sports 59100 ROUBAIX

contre la somme de 70 FF ou 450 FB. Il vous restera alors à prendre patience en le tome 2.

Reconnu comme l'un des leaders des rubriques cyclistes régionales et nationales, René DERUYK a opté pour un hommage différent. Grand journaliste à la Voix du Nord, il respire depuis 40 ans les exploits, les drames, bref: la vie des pelotons pros et amateurs. Compétence et talent sont dès lors au rendez-vous d'un recueil de quelques morceaux choisis 21 précisément- de la "Pascale" racontés dans "PARIS-ROUBAIX, LES DESSOUS DU PAVE" un livre grand format abondamment illustré.

Au-delà de la frustration que provoquent des choix forcément subjectifs, le lecteur savoure ces épisodes comme autant de chapitres d'une fresque historique. Du verdict équivoque de 1927 à la vraie fausse victoire de SPEICHER en 36, du coup de sang de MARECHAL en 1930 au déclassement ubuesque de LAPEBIE en 34, du sacre tardif de PINO CERAMI à l'insultant succès de Dirk DEMOL -DERUYK dixit- nul n'a plus le droit d'ignorer les grandes Heures de la Légende. Amoureux éconduit mais nullement décidé à cesser sa cour, Laurent FIGNON a accepté de signer la préface de ce livre à commander contre la somme de 100FF à la VOIX DU NORD, département EDITION 7, rue des JARDINS 59800 LILLE. CHRONIQUE D'UNE LEGENDE ou "LES DESSOUS DU PAVE", la Reine des Classiques méritait bien ces deux regards posés sur son éternel pouvoir de fascination. Et une bibliothèque sans ces deux ouvrages serait aussi inconcevable qu'une saison cycliste sans... Paris-Roubaix!

Jean-Pierre MARCUOLA.

AUI S DE RECHERCHES

A) Réponses aux questions posées dans le dernier No de CDP.

1) Q. de DJH VERWEIJ (NL) sur Bordeaux-Paris

R. de A.DEMAN-LAMY (F):	R. de V.THOMAS:
1896: 9.KERFF Marcel	1896: 9. LIERNI
1901: 5.FOUREAUX A.	10. KERFF Marcel
1903: 5.JAY (?)	1901: 5. FOUREAUX A.
4.CADOLLE (?)	1903: 5. MULLER Rodolphe
1912: 7.HEUSGHEM Pierre-Joseph	6. POTHIER Lucien
9.HEUSGHEM Arthur	CADOLLE n'a pas participé
1919: 7.DRUZ Emile	à cette édition.
9.BARRERE	1912: 7.HEUSGHEM Paul
1921: 8.BRUN Léon	9.HEUSGHEM Henri
14.LOUVET Henri	
1923: 8.HUDSYN Pierre ou Charles	
1924: 9.BERTRAND Léon	
1936: 5.WAUTERS Jean	
1951: abandon: GAUDOT Pierre	

Note du responsable de la rubrique: - Dans LA FABULEUSE HISTOIRE DES CLASSIQUES de Pierre CHANY, FOUREAUX A. est bien 5ème en 1901, DRUZ Emile 7ème, BARRERE 9ème en 1919. En 1903, le 5ème serait POTHIER Lucien, 6ème de la course, il avancerait d'une place suite au déclassement de TROUSSELIER, initialement 2ème. L'ENCYCLOPEDIE DU CYCLISME du magazine SPORT 80 donne 7ème HEUSGHEM Pierre. Toujours dans cette encyclopédie, il n'y a aucune trace d'un Paul et d'un Arthur HEUSGHEM, mais bien de Louis, Hector et Pierre. Ont-ils dès lors réellement existé?

Pour 1923, LES SPORTS ILLUSTRES (revue belge) donne 8ème HUDSYN, mais n'en précise pas le prénom. Si Antoine MOUNIER donne également comme abandon Pierre GAUDOT en 1951, l'annuaire belge LE CYCLISME de BVL signale Roger!

Comme on peut le constater, il reste encore bien des incertitudes et le débat ne fait que commencer... Aussi, il est recommandé de notifier les sources de vos renseignements.

2) Q. de Pierre MARTIN (F)

R. de André DEMAN-LAMY (F) et François BONNIN (F):

L'équipe de l'ACBB championne de France de poursuite olympique était composée de Michel VERMEULIN, Jacques SABATHIER, Claude VILLAIN et Guy PHILIPPE.

3) Q. de Maurice DUMAS (F) R. de André DEMAN-LAMY (F):

Il n'y a jamais eu de Chtp du Monde Pros de tandem.

(NRR.: Aucune trace non plus de Chtp de France pros de tandem. Quant à la date des 1ers Chtps de France amateurs de tandem, aucune réponse ne m'est parvenue et la question reste posée.)

4) Q. de Daniel QUESTIER (B).

R. de A. DEMAN-LAMY (F), Denis COULON (B) et F. ALBARES (E)

Voici les résultats recherchés:

COSTA DE AZAHAR 1982:

1.SCHUIJTEN Roy (NL) 67P.	6.GARCIA Eulalio 48P.
2.FERNANDEZ Juan 65P.	7.MAETINEZ-HEREDIA Enrique 44P.
3.ARROYO Angel 58P.	8.LAGUIA José-Luis 43P.
4.RUPEREZ Faustino 54P.	9.SUAREZ-CUEVA Jésus 43P.
5.GOROSPE Julian 53P.	10.DELGADO Pedro 38P.

VUELTA A VALENCIA 1982

1.MUNOZ Pedro 20.34'59"	
2.RUPEREZ Faustino 4"	
3.ALONSOL Bernardo 8"	
4.BELDA Vincente 15"	
5.DIETZEN Raimund (D) 25"	
6.PRIETO Célestino 25"	
7.SCHMUTZ Gody (CH) 30"	
8.WOLFER Bruno (CH) 30"	
9.PINO Alvaro 38"	
10.GARCIA Eulalio 1'00"	

VUELTA VALLES MINEROS 1982

1.OTIN Carlos 14.02'18"	
2.LEJARRETA Ismaél 26"	
3.ARROYO Angel 50"	
4.GOROSPE Julian 56"	
5.ECHAVE Federico 2'04"	
6.DELGADO Pedro 2'27"	
7.GUZMAN Jésus 4'11"	
8.CABRERO José-antonio 4'55"	
9.CIMA José-Enrique 7'31"	
10.SALA Francisco 9'52"	

VUELTA A ASTURIAS 1982

1.IBANEZ Jérónimo 27.57'14"	
2.RUPEREZ Faustino 4'21"	
3.PINO Alvaro 4'31"	
4.LEJARRETA Ismaél 4'37"	
5.DE LA PENA Guillermo 5'13"	
6.YANEZ Felipe 6'48"	
7.PUJOL Juan 6'53"	
8.FERNANDEZ Juan 7'19"	
9.JUAREZ Isidro 8'55"	
10.GARCIA Ginès 14'10"	

VUELTA A RIOJA 1983

1.CHOZAS Eduardo 15.00'59"	
2.GONZALES Arsenio 5"	
3.AJA Enrique 15"	
4.CUJEL Faustino 2'33"	
5.RUPEREZ Faustino 2'38"	
6.BELDA Vicente 2'43"	
7.ARROYO Angel 2'53"	
8.ECHAVE Federico 9'41"	
9.BLANCO-VILLAR Jésus 9'41"	
10.YANEZ Felipe 9'41"	

5) Au sujet des escargots londoniens, voici tout d'abord quelques précisions d'Antoine MOUNIER (F):

1) Référence L'ENCYCLOPEDIE MONDIALE DU SPORT-JO DE A. A. Z.: "L'épreuve fut émaillée d'incidents. Elle avait été largement remportée par le Français Maurice SCHILLES. Les juges anglais annulèrent la course sous prétexte que ce dernier avait dépassé de 2/5 de seconde un temps limite fixé par le règlement britannique. A Londres, en 1908 tous les juges étaient anglais."

2) Louis DE FLEURAC, dans un article sur les JO 1908 paru dans LA VIE AU GRAND AIR écrit: "Je ne suis pas assez expert pour savoir si à la lettre du règlement, la finale gagnée par SCHILLES devait être déclarée nulle. Toujours est-il que j'ai constaté que la piste était trempée, qu'il a dû mener et qu'à l'enlèvement il a eu nettement le meilleur".

3) Dans le livre sur les JO modernes du Docteur FERENC Mezo ce dernier note que le rapport officiel déclare: "les coureurs dépassèrent le temps imparti malgré les avertissements répétés".

François BONNIN répond quant à lui: "Il n'y a pas grand chose à ajouter de plus que ce qui figure dans les palmarès. Le résultat de la finale de l'épreuve de vitesse 1 km fut annulé en raison d'une réglementation instituant un temps limite maximum pour chaque épreuve (cette disposition ne ressortissait ni de l'UCI ni du CIO, ni même de la NCU mais du comité d'organisation des jeux de Londres où elle fut appliquée en cette seule occasion).

Plusieurs coureurs en furent victimes. Ainsi, SCHILLES avait déjà vu sa victoire en série dans l'épreuve du Tour de piste 660 yards annulée pour avoir dépassé le temps limite de 1'10". Il n'y eut donc que 15 coureurs en 1/2 finales au lieu de 16.

Dans la 2ème épreuve de vitesse, celle du kilomètre, le temps limite fut de 1'50". L'Allemand H.MARTENS vainqueur de la 6ème série et le Français G.PERRIN (16ème série) furent écartés des 1/2 finales pour la même raison. Lors de la finale de cette épreuve qui opposait SCHILLES à 3 Britanniques, le Français s'imposa d'une 1/2 roue devant BENJAMIN Jones (ses 2 compatriotes ayant été distancés par suite de crevaisons). Le temps fut de 1'50"...1/5 et entraîna l'annulation pure et simple du résultat sans possibilité de recourir. Il faut signaler que pareille mésaventure ne se reproduisit point dans les épreuves de moyennes et de longues distances (5, 20, 100 kms) ni pour le tandem.

B) LES NOUVELLES QUESTIONS

1) François BONNIN (F)

Je souhaiterais avoir des renseignements biographiques à propos du champion du monde de vitesse 1900 Alphonse DIDIER-NAUTS. Tous les palmarès actuels indiquent qu'il était belge et pourtant la presse de l'époque (notamment le quotidien "LE VELO") le présente comme français. Il était d'ailleurs champion de France de vitesse amateurs en 1900, titre qu'il enleva au Parc des Princes le 8 juillet de cette année (au cours de la même réunion JACQUELIN se paraît du titre des professionnels). Ce championnat amateur marquait la réconciliation des 3 fédérations d'amateurs qui existaient en France au début du siècle. DIDIER-NAUTS pour sa part était licencié à l'USFSA, co-signataire avec l'UVF de l'acte de naissance de l'UCI. Il fut d'autre part 2ème d'un chpt de vitesse scolaire en 1898. En 1900, il ne disputa ni le GP de Paris amateurs ni le GP de l'Exposition. On le retrouve enfin comme professionnel remportant le GP de l'Espérance, épreuve de repêchage du GP de Paris en 1902 où sa nationalité belge ne paraît faire aucun doute. A-t'il à l'exemple de DEBONGNIES opté pour la nationalité belge après sa majorité?

2) P.J.G. DE LOOS (NL)

Qui peut me procurer le nom des deux coureurs qui figurent sur les photos ci-contre?



LES SPORTS : Le Cyclisme

3) D.J.H. VERWEIJ (NL).

J'ai des différences de classement pour Milan-San Remo. Qui peut me communiquer les résultats exacts:

1934: No7 Bruno ROGORA ou Bernardo ROGORA
14 Raffaele DI PACO ou Severino CANAVESI (R.DI PACO 16 EA)
15 Fabio BATTESINI ou Karl ALTENBURGER (F.BATTESINI 16EA)
1935: 7 Rinaldo GERINI ou Antonio NEGRINI
8 Antonio NEGRINI ou Rinaldo GERINI
1936 16 Marco BOVIO ou Pietro RIMOLDI
17 Pietro RIMOLDI ou Luigi MARCHISIO
1937: 6 Osvaldo BAILO ou Giovanni CAZZULANI
7 Ruggero BALLI ou Osvaldo BAILO
8 ??? BAVUTTI ou Luigi MACCHI
9 Cino CINELLI ou Elio BARETTI
10 Maggiorino GROSSO ou Gisto CINELLI
11 Umberto GUARDUCCI ou Maggiorino GROSSO

12 Diego MARABELLI ou Umberto GUARDUCCI
13 Aladino MEALLI ou Diego MARABELLI
14 Enrico MOLLO ou Aladino MEALLI
15 Romeo ROSSI ou Enrico MOLLO
16 Renato SCORTICATI ou Giulio ROSSI
17 Michele BENENTE ou Renato SCORTICATI
18 Michele BENENTE?
1940: 4 Enrico MOLLO ou Ruggero MORO
5 Bruno SARTORI ou Oreste SARTORI
7 R??? BOLIS ou R??? BOLDY
1941: 8 Giovanni MAGNI ou Giuseppe MANNI
1946 8 Aldo BAITO ou Osvaldo BAILO
1947 5 Aldo BAITO ou Osvaldo BAILO
1950 8 Aldo TOSI ou Aldo BINI
1951 7 Sergio MAGGINI ou Luciano MAGGINI
1952 8 Jean ROBIC (F) ou Giovanni PETTINATI
1956 13 Marcel JANSSENS (B) ou Giuseppe FAVERO
119 coureurs classés ou 120 coureurs classés
1958 111 Adhémar DEBLAERE (B) ou Charles DEBAERE (B)

4) DARGENTON Michel (B)

Je possède deux résultats différents du GP des Nations 1945. En effet, suivant les sources le 6ème est Ferdi KUBLER (FABULEUSE HISTOIRE DES CLASSIQUES) ou Edouard MULLER (CYCLISME BVL). Où est la vérité?

NB: Vous pouvez également faire part de vos suggestions pour cette rubrique.

Responsable Rubrique:

Michel DARGENTON

698, rue de Bridoux

6751 ROBELMONT (BELGIQUE).

Pour les Archivistes

Dans ce numéro, nous vous présentons 3 séries de C.P. d'époques et de caractères très différents.

KAMOME DILECTA

Série publicitaire éditée en 1966 par le Groupe Sportif.

Format 88 x 140 mm, bord blanc de 25 mm en dessous de la photo avec le nom du coureur et du groupe sportif.

N.B.: L'équipe existait également en 1967, mais n'a pas sorti de photos.

Jean ANASTASI	Alain LE GREVES
Jean ARZE	Gianni MARCARINI
Maurice BENET	Raymond MASTROTTO
Pierre BEUFFEUIL	Claude MATTIO
André DARRIGADE	Joseph NOVALES
Alain DESPLAT	Raymond REAUX
Jean DUPONT	Louis ROSTOLLAN
Guy EPAUD	Jean-Yves ROY
Jean GAINCHE	Daniel SALMON
Jean-Claude LEBAUBE	Marcel SEURIN
Raymond LEBRETON	Jean-pierre VAN HAVERBEKE
Abel LE DUDAL	Paul VERMEULEN



REAUX Raymond

GROUPE SPORTIF :

Kamomé - DILECTA

SERIE RIEGEL

Série éditée en 1939 par une imprimerie de Neuilly (France). Photos "sépia" verticales (sauf G.PAILLARD) format 89 x 138 mm bord blanc de 3 mm. En bas de la photo, bord de 12 mm avec 2 lignes de texte, l'une avec le nom du coureur et de sa principale victoire entre 1937 et 1938, l'autre avec les marques de cycles, pneus et dérailleur qui équiperont le coureur.

Maurice ARCHAMBAUD	Roger LAPEBIE
Emile BRUNEAU	Lucien LAUCK
Frans BONDUEL	Marcel LAURENT
Paul CHOCQUE	René LEGREVS
Pierre CLOAREC	Roger LE NIZERHY
Pierre COGAN	Jules LOWIE
C. COUDRAN	Emile MASSON
Edgard DE CALUWE	Georges PAILLARD
Fabien GALATEAU	R. PARIS
Dante GIANELLO	Charles PELISSIER
Joseph HUTS	Jules ROSSI
Pierre JAMINET	Joseph SOMERS
Karel KAERS	Georges SPEICHER
Marcel KINT	Lucien STORME



Émile MASSON, VAINQUEUR DE PARIS-BOURNAIX 1939 sur Cycle Alexon, pneus Dunlop, dérailleur Super Champion

JEU DE CARTES

Édité en 1960, photos en noir et blanc, toutes actions, 52 cartes format 60 x 95 mm, bord blanc de 6 mm autour de la photos sauf les as.

COEUR

2	HUOT	
3	LE BUHOTEL	
4	J.GROUSSARD	
5	PICOT	
6	RHORBACH	Nous comptons sur votre collaboration afin de compléter la liste des C.P. "RIEGEL" qui n'est probablement pas exhaustive.
7	CAZALA	
8	F. MAHE	
9	RONCHINI	Denis COULON
10	F.SCHOUBBEN	9, Chemin Croix Vasseau
Valet	DE BRUYNE	7806 LANQUESAINT BELGIQUE.
Dame	GAUL	
Roi	ANGLADE	
As	RIVIERE	

CARREAU	TREFLE	PIQUE
2 EVERAERT	BAUVIN	FORE
3 BOUVET	BERGAUD	PIPELIN
4 GRACZYK	LE DISSEZ	DELBERGHE
5 DOTTO	HOEVENAERS	F.ANASTASI
6 A.SUAREZ	ROSTOLLAN	VERMEULIN
7 GAINCHE	ROBIC	STABLINSKI
8 THOMIN	GISMONDI	T.SABBADINI
9 DEJOUHANNET	SCODELLER	MASTROTTO
10 PRIVAT	QUEHEILLE	GAUTHIER
V ANNAERT	FORESTIER	HASSENFORDER
D BALDINI	SAINT	POBLET
R VAN LOOY	BAHAMONTES	GEMINIANI
A DARRIGADE	L. BOBET	ANQUETIL

9



MASTROTTO

Photo "L'EQUIPE"



6

A



RIVIERE

Photo "L'EQUIPE"



V

TOME I de la BIBLE DU CYCLISME

Que ceux qui ont collaboré et attendent la parution de cet ouvrage soient rassurés. Le manuscrit avance. Il reprendra tous les palmarès des tours et épreuves par étapes disputés sur un siècle par les "pros" (classements, partants, vainqueurs d'étapes, leaders, commentaires.

Parution impossible à déterminer actuellement.

DES LE NO 20 INNOVATION

4 pages bilingues! FRANCAIS/NEERLANDAIS et reportages sur Giovanni BATTAGLIN et Aldo BINI

LES PROCHAINES ANNONCES DOIVENT PARVENIR A LA REDACTION POUR LE 1ER AOUT 90

Sortie CYCLO du 8/9/1990
Programme complet dans le No 20.

CHARLES KRIER

Mon 2ème Tour de France 1927

CE QUE J'AI MANGÉ

Puisque je bavarde, autant vous donner quelques détails sur la nourriture, le logement, la façon dont on est reçu, etc...

Avant le départ, j'avais pris l'habitude de me faire servir à l'hôtel où j'avais logé: 4 oeufs sur le plat, 1 demi-livre de pain, beurre, confiture, 1 bouteille de Vittel, 1 bol de café au lait et un bol de chocolat. Cela fait déjà un volume respectable. Parfois, je pouvais jusqu'à 6 oeufs et 2 bols de café. Puis j'emportais dans ma musette pour les premiers 100 kms (avant le 1er contrôle de ravitaillement): 1/4 de biscuits, 3 oeufs crus, 2 sandwiches (beurre et confiture), 2 bananes, 1 bidon de café. Vous voyez, on ne se laissait pas mourir de faim. Mais je vous assure qu'il y avait des moments où tout cela ne suffisait pas. Tout ceci était à payer de sa poche à l'hôtel avant de partir. Cela me revenait en moyenne à 30/40 frs français.

Aux contrôles de ravitaillement, les tables étaient garnies de sachets et de bidons. Chaque coureur recevait un sachet comprenant: 2 bananes, 2 sandwiches (1 au beurre, 1 au gruyère), 10 morceaux de sucre, des pruneaux séchés, 1 tablette de chocolat et 1 tartelette au riz. On échangeait aussi son bidon. On choisissait entre Vittel, café, chocolat, bouillon, thé, citronnade.

Quand on arrivait en groupe, il y avait autour des tables des scènes amusantes. Moi un Vittel, moi un chocolat, ik koffie, miä chocolat...

Et le personnel ne savait plus où donner de la tête. Les sachets et les bidons (surtout leur contenu) étaient offerts par "l'Auto".

À l'arrivée généralement, cette année, on pouvait prendre un repas vers 3 ou 4 heures. On en pinçait pour le potage et il m'est arrivé souvent au cours de

l'étape de rêver au potage fumant. Donc potage, omelette, un plat de viande avec légumes, fromage, biscuits, fruits. Souvent, on redemandait de la viande même d'une autre sorte. On nettoyait tous les plats. On arrosait cela d'une bouteille de vin fortement baptisé. Le soir vers 7 ou 8 heures, on recommençait. Même menu. La note de ces deux repas plus le prix de la chambre s'élevait en moyenne à 80-90 frs français. Donc on peut compter que le Tour de France m'a coûté rien que pour la nourriture et le logement, une moyenne de 120 FF par jour.

CE QUE COUTE LE VELO EN COURS DE ROUTE

Mais il n'y a pas que le moteur qui coûte, il y a la machine.

J'ai acheté 16 boyaux à environ 40 frs pièce. J'ai changé 6 jantes. Si l'on ajoute le coût de toutes les autres opérations à la manivelle, chaîne, roue libre, guidon, etc... on arrive à la conclusion que le vélo m'a coûté plus de 1000 FF en cours de route.

COMMENT ON EST RECU

En règle générale on s'occupe très peu des Touristes-Routiers. La dénomination "Isolés" nous convient parfaitement. Nous avons été assez bien reçu partout. Quelques villes se distinguèrent particulièrement certaines en bien d'autres en mal. J'ai gardé un très bon souvenir de Nice et d'Evian et un mauvais de Briançon et de Dunkerque. À une fin d'étape, le manger était franchement mauvais, les logements peu confortables, les lits durs comme un dortoir de corps de garde. Et tout le monde ne put pas être logé; certains durent aller dormir à la salle d'attente de la gare.

À Dunkerque, il m'est arrivé une mésaventure qui eut certainement une influence sur ma mauvaise course dans la dernière étape. À l'arrivée je me présentais à l'hôtel où se trouvait ma valise.

- Madame, ne pourriez-vous pas dire le numéro de ma chambre pour que je prenne ma valise.

- Allez d'abord vous laver.

- Mais Madame, je vais me laver, je vais

au bain mais pour y aller il me faut mes vêtements qui sont dans ma valise.

- Vous ne monterez pas, il y en a déjà deux qui sont montés et il faut voir quelle chambre ils ont arrangé. Je ne vous laisserai pas monter avant que vous ne soyez lavé.

- Alors apportez-moi ma valise que j'aille au bain.

- Je ne suis pas votre domestique.

- Non, Madame mais si je suis un coureur je ne suis pas un chien. Je suis sale, je le sais mieux que vous. Mais tout fatigué que je suis je prends encore la peine d'être poli. Maintenant j'exige ma valise, vous entendez j'exige de l'avoir immédiatement.

On me l'apporta et je cherchai dans un autre quartier un logement chez des gens plus aimables. Je dénichai quelque chose dans un petit hôtel où j'étais seul comme coureur. Je passai une bonne nuit. Au réveil, on ne m'avait pas préparé le repas d'avant le départ. Je courus donc à un hôtel où des copains étaient hébergés. J'arrivai qu'ils étaient en train de manger. J'avais à peine avalé le premier plat que le garçon vint me dire piteusement: - Monsieur, il n'y a plus rien à manger. Il n'y a plus une croûte de pain à trouver dans tout l'hôtel.

- Comment, comment, mais je commence à peiner! - C'est regrettable mais nous sommes à sec! J'étais enragé. J'avais faim et je savais qu'à cette heure de la nuit tous les magasins étaient fermés. Mon ventre et ma musette étaient vides. Comment arriverai-je jusqu'au premier contrôle de ravitaillement? Et tout cela par la faute de cette sacrée hôtelière! Ah! je sentirai encore longtemps les tiraillements atroces de mon estomac durant les 100 premiers kilomètres de la dernière étape!

LES DEVELOPPEMENTS

Etapes sans montagne: 5m,60 (En 1925, j'avais poussé sur cette distance 5m,30. Cette année, je débutai avec 5m,30 mais j'abandonnai bientôt cette multiplication pas assez rapide à mon goût).

Etapes avec montagne: 4 développements, je grimpai Aubisque et le Tourmalet avec 3m,50; L'Aspin et le Peyresourde avec 4m.; dans les descentes et sur le plat, 5m. J'avais encore en réserve un 3m,80 que je n'employai jamais.

TOURISTES ET GROUPES

Nous n'avions presque pas de relations avec les groupés. On peut dire qu'on ne les voyait que dans les étapes à départ en ligne. Ils logeaient dans les hôtels d'une autre classe que les nôtres et comme nous n'avions jamais d'heures à perdre, les occasions de nous rencontrer et surtout de lier plus ample connaissance étaient rares.

MES PLACES A L'ARRIVEE

1er nombre = place à l'étape.

2ème nombre = place comme touriste-routier.

3ème nombre = place au classement général.

4ème nombre = place au classement général comme touriste-routier.

Etape 1: 44,13,44,13

Etape 2: 35, 2,46,12

Etape 3: 50,22,50,18

Etape 4: 34, 4,46,14

Etape 5: 50,24,46,14

Etape 6: 23, 2,39,10

Etape 7: 42,12,37, 8

Etape 8: 14, 1,33, 5

Etape 9: 23, 1,26, 4

Etape 10: 19, 3,24, 2

Etape 11: 25,12,28, 9

Etape 12: 34,17,29,11

Etape 13: 13, 2,27, 9

Etape 14: 34,18,28,10

Etape 15: 22,10,27, 9

Etape 16: 23, 9,27, 9

Etape 17: 26,12,26, 9

Etape 18: 37,19,27, 9

Etape 19: 19, 1,27, 9

Etape 20: 20, 2,27, 9

Etape 21: 14, 1,27, 9

Etape 22: 18, 1,27, 9

Etape 23: 20, 2,27, 9

Etape 24: 37,19,27, 9

J'ai mis en tout

218 heures 59' 14"



Charles Krier,

Champion indépendant sur route 1923

Charles KRIER.

Avec la bienveillance de Mr. TIBESAR.

GILBERT BISHOFF

L'ex-champion au coeur d'or

Dans les années septante, Gilbert BISHOFF fut l'un des meilleurs coureurs suisses. Il a notamment remporté 3 fois le G.P. des Nations chez les amateurs. Cette performance reste à ce jour inégalée. Retiré fort tôt de la compétition BISHOFF a créé chez lui à Daillem, bourg typique de la campagne Vaudoise une prospère entreprise de peinture.

En 1989, lors d'un voyage au Mexique en compagnie de son épouse et de ses deux enfants, les BISHOFF rencontrent un serviteur de Dieu qui les emmène dans son village natal à Usila. Gilbert et sa famille sont bouleversés par la misère et la pauvreté de la population de cette région. Ils décident d'agir et reviennent pour une année vivre avec les habitants d'Usila.

Dominique, l'épouse de Gilbert s'attache à donner aux enfants les premiers éléments scolaires. Quant à l'ex-champion, il tente de construire un dispensaire avec

les moyens du bord. La tâche s'avère ardue. En effet, la criminalité, les mouvements révolutionnaires et politiques, les inondations, le manque de moyens sont de fameuses embûches qui peuvent briser les ardeurs les plus endurcies. Heureusement, comme à sa meilleure époque, quand il peinait dans une côte, Gilbert BISHOFF veut rallier l'arrivée et atteindre son but. Ici en plus, il veut aider.

Plus particulièrement, il aimerait sauver Antonio. Antonio, c'est un petit bout d'homme de 14 ans qui livrait du pain pour subvenir à sa famille. Un jour, ses jambes refusèrent de le porter en raison d'un grave problème orthopédique. Antonio est devenu infirme. Il est nécessaire de l'opérer afin qu'il retrouve une partie de sa mobilité. Hélas, le coût de l'opération (6000 dollars) est une somme impossible à réunir au sein d'une population aussi désœuvrée. Gilbert BISHOFF ne pouvant

supporter de voir souffrir davantage Antonio, décide de lancer un appel à la solidarité internationale afin de réunir les fonds nécessaires à l'opération.

Amis lecteurs, si vous désirez participer pécuniairement à l'opération "Sauvons Antonio", vous pouvez verser vos dons à la Banque Cantonale Vaudoise 1040 ECHALLENS (VD/SUISSE), CCCP 10-725-4 en précisant pour le compte C 596 1963 "En faveur d'Antonio".

ECHOS

- En 1991, Tony ROMINGER passerait chez HELVETIA-LA SUISSE et Thomas WEGMULLER chez PANASONIC.

- Le grand espoir amateur suisse Laurent DUFAUX de Roche dans le canton de Vaud signerait chez Paul KOECHLI. Par contre, Rolf JAERMANN serait en partance pour l'Italie.

Jean-François NICOD.
Correspondant suisse.